

MATCH ALGÉRIE - DJIBOUTI

# BELMADI DÉNONCE "UN SABOTAGE"

Page 16

BILAN COVID-19 EN ALGÉRIE

**33 DÉCÈS ET  
447 NOUVEAUX  
CAS  
EN 24 HEURES**

Page 16

ISSN : 1112-7449  
**MIDI**



*L'info, rien que l'info*

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

*Libre*

N° 4332 | Jeudi 2 septembre 2021 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

SINISTRÉS DES INCENDIES  
DE FORÊT

**BIENTÔT LE DÉBUT  
DES OPÉRATIONS  
D'INDEMNISATION**

Page 4

## RETRAIT DES MERCENAIRES DE LA LIBYE

# L'ALGÉRIE VEUT ÊTRE ASSOCIÉE AU PROCESSUS

Page 3



MALI, LIBYE, MAROC...  
**RAMTANE  
LAMAMRA  
SUR PLUSIEURS  
FRONTS**

Page 2



DÉCÈS DE L'ACTEUR OMAR GUENDOZ

**LE CINÉMA  
ALGÉRIEN EN DEUIL**

Page 16

OUVERTURE DE LA SESSION  
PARLEMENTAIRE

**LES DÉPUTÉS DANS  
LE VIF DU SUJET**

Page 5

ALGÉRIE – MAROC

# Omar Hilale récidive sur la Kabylie

*Décidément le Makhzen ne veut pas comprendre. Ou du moins n'a pas la capacité de comprendre. à entendre les déclarations de son ambassadeur à l'ONU, il est évident que la cause de cet entêtement est dû à des problèmes psychiques.*

PAR LAKHDARI BRAHIM

Et pour cause, moins d'une semaine après la décision d'Alger de rompre les relations diplomatiques avec Rabat, l'ambassadeur du Maroc à l'ONU est revenu à la charge sur la Kabylie. Le Maroc poursuit ainsi sa politique de haine envers l'Algérie et qui veut déstabiliser le pays d'un million et demi de Chahids.

Omar Hilale, qui est à l'origine de la décision de l'Algérie de rompre ses relations avec le royaume, a de nouveau apporté le soutien du royaume au Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK), qui a été classé en mai comme « *organisation terroriste* » par les autorités algériennes.

Il a accusé l'Algérie, qui soutient le combat du peuple sahraoui pour son indépendance, d'« *oublier qu'il y a des populations dans son propre pays qui réclament de pouvoir bénéficier de ce même droit à l'autodétermination* ». Omar Hilale s'exprimait lundi lors du séminaire du



Comité spécial de la décolonisation des caraïbes en Dominique, selon le compte rendu de l'agence officielle marocaine de presse. L'ambassadeur du Maroc à l'ONU répondait à son homologue algérien Smail Mimouni, qui lui a rappelé vendredi lors de la même réunion que la question de la décolonisation du Sahara occidental a « *été et demeure inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de l'ONU, depuis 1963* ». Ce n'est pas la première fois que Hilale apporte publiquement le soutien du Maroc au Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK).

Le 14 juillet, l'ambassadeur du Maroc à l'ONU, Omar Hilale, a remis aux États membres du mouvement des Non-alignés une note dans laquelle il proclamait le soutien de son pays au droit à l'autodétermination du « *vaillant peuple Kabyle* ». L'Algérie a réagi vendredi 16 juillet en condamnant une « *dérive dangereuse* » et demandé des explications au Maroc.

« *Un diplomate marocain a fait des déclarations graves, suite à quoi nous avons convoqué notre ambassadeur à Rabat pour consultation, et avons avisé d'aller plus*

*loin, mais aucune réaction n'a émané du Maroc* », a déploré le Président Abdelmadjid Tebboune, dimanche 8 août, en réponse à la « *main tendue* » du roi du Maroc.

## Les Contradictions du discours marocain

Dans son discours du samedi 31 juillet, le Roi du Maroc, Mohamed VI, a complètement ignoré la demande d'Alger. Au lieu de fournir des explications sur l'appel à la partition de l'Algérie, lancé par son ambassadeur à l'ONU, il a réitéré sa demande pour la réouverture des frontières entre les deux pays, et lancé un appel au Président algérien pour l'établissement de relations « *sereines* » et « *fraternelles* » entre les deux pays. Son appel sera qualifié de « *prétendue main tendue* » par Alger. Il a fallu attendre jeudi 26 août, soit deux jours après l'annonce de la rupture des relations entre les deux pays, pour que le chef du gouvernement marocain, Saad Edin El Othmani, évoque la question. Sa réponse illustre la dualité du discours marocain à l'égard de l'Algérie.

Dans un entretien à Hespress, El-Othmani s'est désolidarisé de l'ambassadeur du Maroc à l'ONU, en affirmant que la note verbale présentée par ce dernier « *n'était pas une position politique, mais une réaction dialectique* ».

Moins d'une semaine plus tard, le même Omar Hilale a récidivé, en réclamant la présence du MAK aux réunions du Comité spécial de la décolonisation.

L. B.

MALI, LIBYE, MAROC :

## Ramtane Lamamra sur plusieurs fronts

PAR CHAHINE ASTOUATI

Les observateurs l'avaient prédit et ils ne se sont pas trompés. Le retour de Ramtane Lamamra à la tête du ministère des Affaires étrangères s'est accompagné d'un regain d'activité tous azimuts de la diplomatie algérienne. Nommé début juillet comme ministre des Affaires étrangères en remplacement de Sabri Boukadoum, Lamamra n'a pas perdu son temps.

Avec la rencontre des voisins de la Libye qui s'est achevée ce mardi 31 août à Alger, le chef de la diplomatie algérienne en est à son cinquième grand dossier en seulement deux mois. Sur la Libye Lamamra a déclaré : « *tous les textes, y compris les conclusions de la conférence de Berlin, affirment la possibilité pour la Libye de tirer profit de l'expérience algérienne en la matière* ». Les ministres présents à cette réunion ont été reçus ce mardi par le Président Abdelmadjid Tebboune, qui a déclaré que « *les pays voisins de la Libye sont les plus soucieux de la stabilité dans ce pays, car l'instabilité les impacterait de manière directe* ». Cette réunion a regroupé les ministres des Affaires étrangères de la Libye, de la Tunisie, de l'Égypte, du Soudan, du Niger, du Tchad et de la République du Congo, en plus de l'Envoyé spécial du SG de l'ONU pour la Libye, Jan Kubis, du SG de la Ligue arabe, Ahmed Aboul Gheit, et du Commissaire de l'Union africaine aux affaires politiques, à la paix et à la sécurité, Bankole Adeoye.

« *Nous voulons que la Libye retrouve la place qui lui sied parmi les pays maghré-*

*bins, africains et arabes* », a-t-il ajouté. Bête noire du Maroc, Lamamra a multiplié les allers-retours entre Alger et Tunis en pleine crise politique dans ce pays et aussi dans le cadre de la médiation dans le litige autour du barrage éthiopien de la Renaissance, qui a mené le ministre algérien à Addis-Abeba, à Khartoum et au Caire. L'initiative algérienne est une première depuis vingt ans depuis la médiation dans le conflit armé entre l'Éthiopie et l'Érythrée il y a 20 ans. En deux mois, il a réussi à repositionner l'Algérie dans des dossiers où elle n'était pas présente. Dans cette période, l'Algérie a aussi fait face à la multiplication des actes hostiles du Maroc, amenant à la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays. C'est encore Lamamra qui en a fait l'annonce mardi 24 août. La nouveauté cette fois dans les relations tendues entre l'Algérie et le Maroc, c'est la tentative de ce dernier d'entraîner son nouvel allié moyen-oriental, Israël, en reprochant conjointement à l'Algérie un prétendu « *rapprochement avec l'Iran* ».

Le 27 août, Ramtane Lamamra s'est rendu à Bamako, où il a rencontré les autorités de la transition dans le cadre de l'évaluation du processus de réconciliation au Mali. Le 30 août, il a pu réunir à Alger les ministres des Affaires étrangères de 7 pays voisins de la Libye (Algérie, Tunisie, Égypte, Niger, Tchad, Soudan et République du Congo), en plus des représentants de trois organisations internationales et régionales.

La rencontre a permis de relancer l'espoir d'une solution définitive à la crise libyenne. La diplomatie algérienne fait définitivement son retour dans ce dossier,

duquel des parties avaient tenté de l'exclure il y a quelques mois. Sur la crise malienne, la visite de Lamamra à Bamako s'inscrit dans la continuité des efforts de l'Algérie pour mener à terme le processus de réconciliation dans ce pays. La situation au Mali a toujours été une priorité de la diplomatie algérienne. Sabri Boukadoum s'y est rendu moins de deux mois après sa nomination, une visite suivie de plusieurs autres. Lamamra s'est aussi déplacé dans ce pays moins de deux mois après son retour à la tête de la diplomatie algérienne et il est certain qu'il y retournera autant de fois que cela s'avèrera nécessaire.

### Continuité des efforts pour la réconciliation au Mali

Au Mali, tant les autorités de la transition que les observateurs y voient la constance de l'engagement de l'Algérie pour la résolution de la crise de ce pays voisin, mais s'accordent sur le fait que le poids de Lamamra pourra faire la différence.

C'est « *un poids lourd de la diplomatie algérienne, spécialiste de la résolution des crises en tant qu'ancien commissaire de la paix et sécurité de l'Union africaine. Ses actions devraient jouir de plus de retombées médiatiques* », indique une source malienne, citée par le journal français *l'Opinion*.

Sur cette question précise, le Chef de la diplomatie algérienne a un atout supplémentaire : sa proximité avec son homologue malien Abdoulaye Diop, issu comme lui de l'École nationale de l'administration d'Alger.

« *Ils se connaissent bien. Abdoulaye*

*Diop a négocié les accords de paix inter-maliens à Alger lorsque Ramtane Lamamra était déjà ministre des Affaires étrangères et pilotait ce dialogue, au milieu des années 2010* », témoigne un responsable malien cité par la même source. Les deux hommes ont aussi la même vision. Ils veulent une mise en œuvre plus rapide de l'accord de paix d'Alger pour accélérer la réconciliation inter-malienne. L'homme choisi pour cette mission est aussi un Algérien. Il s'agit de l'ambassadeur Boujdema Delmi, installé par Lamamra et Diop au cours de cette visite à la tête du comité de suivi de l'accord. A travers le Mali, c'est toute la situation au Sahel qui préoccupe les autorités algériennes. Le 10 août, Ramtane Lamamra a organisé une conférence sur la situation dans la région, après l'annonce par la France de la réduction de sa présence militaire. L'Algérie dispose de plusieurs leviers, comme la réactivation de l'Unité de fusion et de liaison, un mécanisme d'analyse du renseignement sécuritaire au Sahel, le Cemoc (Comité d'état-major militaire opérationnel conjoint) regroupant l'Algérie, le Mali, la Mauritanie et le Niger, et basé à Tamanrasset.

Même une éventuelle participation de l'armée algérienne à la mission de maintien de la paix de l'ONU (Minusma) est vue au Mali comme une « *bonne idée* », pour reprendre le terme d'un ancien ministre malien. Officiellement, l'option n'est pas sur la table, mais rien ne l'empêche après les amendements apportés à la Constitution algérienne en novembre 2020.

C. A.

RETRAIT DES MERCENAIRES DE LA LIBYE

# L'Algérie veut être associée au processus

*L'Algérie veut être partie prenante du processus visant à assurer le retrait des mercenaires et des forces étrangères de Libye, a déclaré avant-hier, le ministre des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra précisant que l'Algérie souhaitait être associée aux travaux du comité militaire mixte libyen 5+5 chargé de cette question.*

PAR KAHINA HAMMOUDI

**N**ous entendons être partie prenante en tant que pays voisin de ce processus (de retrait des mercenaires). Normalement c'est le comité militaire 5+5 qui a la charge de déterminer les modalités de ce retrait, mais nous avons marqué de l'intérêt en tant que pays voisin pour être associé, d'une manière ou d'une autre, aux travaux de ce comité 5+5 comme d'ailleurs au forum politique", a déclaré Ramtane Lamamra lors d'une conférence de presse co-animée avec son homologue libyenne, Najla Al Manqoush, au terme de la réunion des pays voisins de la Libye. "Nous ne cherchons pas à faire de l'intrusion dans les institutions qui se réunissent aujourd'hui pour mettre en œuvre les conclusions de Berlin (conférences de Berlin 1 et 2 consacrées à la question libyenne), mais nous cherchons à être sûrs que notre point de vue soit entendu et que nos propositions, que nous considérons comme justes, réalistes et rationnelles, soient dument prises en considération", a-t-il dit en réponse à une question de l'APS.

Le Chef de la diplomatie algérienne a tenu à préciser que "la question du retrait des mercenaires, des terroristes et des forces irrégulières est une question fondamentale qui conditionne le succès des élections" présidentielles et législatives prévues en décembre prochain en Libye. "Le retrait des troupes ne relève pas de la responsabilité du gouvernement libyen mais de la responsabilité de la communauté internationale. Ceci doit être particulièrement clair", a-t-il assuré. "La Libye est la première victime de ces éléments irréguliers et le risque est réel que d'autres pays voisins soient également victimes si le retrait (des mercenaires) ne s'effectue pas d'une manière transparente, organisée et sous le contrôle et la responsabilité de la communauté internationale", a-t-il ajouté. D'un autre côté, Ramtane Lamamra a exprimé la disponibilité de l'Algérie à "mettre son expertise à la disposition de nos frères libyens lors de la tenue des prochaines élections".

"Il est attendu que la Libye accepte et accueille des observateurs pour les élections. L'Algérie sera intéressée par une présence (à l'opération électorale) à tra-



vers l'envoi d'un groupe d'observateurs," a-t-il dit.

## « La stabilité de la Libye est importante pour l'Algérie »

L'Algérie abrite depuis hier lundi une rencontre ministérielle des pays voisins de la Libye ayant regroupé les ministres des Affaires étrangères de la Libye, de la Tunisie, de l'Égypte, du Soudan, du Niger, du Tchad et du Congo, en plus de l'Envoyé spécial du SG de l'ONU pour la Libye, du SG de la Ligue arabe et du Commissaire de l'Union africaine aux affaires politiques, à la paix et à la sécurité. Le Président Abdelmadjid Tebboune a reçu, avant-hier au Centre international des conférences (CIC) à Alger, les délégations participant à la rencontre ministérielle des pays voisins de la Libye.

Lors de cette audience, le chef de l'État a affirmé que « les pays voisins de la Libye sont les plus soucieux de la stabilité dans ce pays, car l'instabilité les impacterait de manière directe ».

« Nous voulons que la Libye retrouve la place qui lui sied parmi les pays maghrébains, africains et arabes (...) Grâce à sa position géographique et au vu de tous les moyens humains et économiques qu'elle recèle, la Libye peut s'ériger en pays influent dans le bassin méditerranéen, mais aussi au Maghreb arabe », a déclaré le Président Tebboune.

## « Le peuple libyen frère passe une période très difficile »

Après avoir remercié les délégations ayant pris part à cette rencontre, le chef de l'État a souligné que « cet acquis est d'autant plus important que tous les pays voisins de la Libye se sont réunis pour la première fois ».

« Cette réunion sera un nouveau départ pour le règlement de la cause libyenne complexe, en réponse aux aspirations du peuple libyen frère qui passe par des circonstances très difficiles », a ajouté le Président Tebboune.

## Un premier groupe d'observateurs du cessez-le-feu attendus dans les semaines à venir

De son côté l'envoyé spécial des Nations Unies pour la Libye, Jan

Kubis, a annoncé un prochain déploiement du premier groupe d'observateurs du cessez-le-feu en Libye.

"Le déploiement d'un premier groupe d'observateurs onusiens du cessez-le-feu est en cours. Des installations temporaires à Syrte ont été identifiées, le premier groupe se déploiera, si les conditions le permettent, dans les semaines à venir pour soutenir le mécanisme de surveillance du cessez-le-feu (signé par les parties libyennes en octobre 2020)", a affirmé M.Kubis au cours de la réunion des pays du voisinage libyen, tenue à Alger. Dans l'objectif d'une pleine mise en œuvre de l'accord de cessez-le-feu, la commission militaire conjointe 5+5 a l'intention d'« élaborer un plan d'action pour un retrait séquentiel et échelonné et vérifiable des mercenaires et des combattants étrangers », a ajouté l'émissaire onusien. "Les voisins de la Libye doivent également être engagés dans ce processus, celui lié au retrait des combattants et des mercenaires étrangers", a-t-il souligné. À ce sujet, il dira que " le retrait (...) doit s'accompagner d'efforts intensifiés dans toute la Libye et dans l'ensemble de la région pour s'attaquer aux causes profondes de l'instabilité, notamment par le biais de programmes de réconciliation, de consolidation de la paix et de développement inclusifs axés sur les jeunes et l'autonomisation des femmes". "Des mesures et programmes coordonnés et complémentaires soutenus et cofinancés par la communauté internationale, associés à une action internationale résolue contre le crime et les trafics en tout genre et des mesures de coopération visant à renforcer le contrôle dans les zones frontalières (...) doivent être une partie de la solution si elle doit être durable", a suggéré M. Kubis.

L'envoyé spécial a, en outre, assuré que l'ONU était prête à "soutenir le processus de désarmement, de démobilisation et de réintégration et celui de la réforme du secteur de la sécurité, dirigé par la Libye pour la stabilisation du pays et de la région au sens large".

## L'Italie et l'Algérie partagent "la même position"

L'Italie et l'Algérie partagent "la même position" sur la crise libyenne notam-

ment en ce qui concerne le départ des mercenaires et la non-ingérence étrangère dans les affaires internes, a déclaré l'ambassadeur d'Italie à Alger, Giovanni Pugliese, reçu au siège du quotidien l'Expression. Saluant le rôle "positif" de l'Algérie dans le règlement de la crise libyenne, l'ambassadeur d'Italie a déclaré que son pays "accorde une grande importance à ce qui sortira" de la réunion des pays voisins de la Libye qui a pris fin mardi à Alger après deux jours de travaux.

"Sur le dossier libyen, nous partageons avec l'Algérie les mêmes positions, notamment en ce qui concerne le départ des mercenaires et la non-ingérence étrangère dans les affaires internes ainsi que le règlement de la crise libyenne", a réaffirmé Giovanni Pugliese.

Pour rappel, les travaux de la réunion ministérielle des pays voisins de la Libye ont débuté lundi passé, à Alger, avec pour objectif d'aider les Libyens à parachever le processus de réconciliation nationale à travers, notamment la tenue, dans les délais, des élections générales prévues le 24 décembre 2021. Les ministres des Affaires étrangères de Libye, de Tunisie, d'Égypte, du Niger, du Tchad, du Soudan et de la République du Congo ont pris part à cette réunion, présidée par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra.

M.Lamamra et son homologue libyenne Najla Al Manqoush ont souligné, lors d'une conférence de presse au terme de la réunion, la nécessité de l'implication des pays voisins de la Libye pour régler la crise que traverse ce pays.

Et le Chef de la diplomatie algérienne a estimé aussi que "le retrait des mercenaires, des terroristes et des forces irrégulières est une question fondamentale qui conditionne le succès des élections présidentielles et législatives" prévues en décembre prochain. Outre la crise libyenne, l'ambassadeur d'Italie en Algérie, a par ailleurs évoqué la coopération bilatérale entre Alger et Rome en particulier sur le plan économique.

"Nous avons beaucoup d'espoirs dans les réformes économiques en cours en Algérie et surtout dans l'amélioration du climat des affaires ainsi que des réformes bancaires", a-t-il affirmé dans ce sens, souhaitant qu' "une place de choix soit réservée à l'Italie dans le cadre de ces réformes". Séduit par le marché algérien qui offre de nombreux avantages dont une main-d'œuvre jeune et qualifiée, le coût faible de l'énergie, le diplomate italien a soutenu: "Nous voulons aller très loin avec l'Algérie". À ce titre, l'ambassadeur d'Italie a annoncé un grand business forum à Alger qui sera exclusivement dédié aux micro entreprises.

Dans le sillage de ce nouvel élan des relations algéro-italiennes, d'autres événements sont attendus dans les tout prochains mois dont des visites à un très haut niveau, selon le journal.

K. H.

## FRANCE

## Air Algérie annonce deux bonnes nouvelles

Après la réouverture des frontières Algériennes, une nouvelle qui a engendré la joie au milieu de la diaspora Algérienne, qui fut choquée par les prix des billets de vol « multipliés » par Air Algérie, a dénoncé fortement ce fait.

En effet, dans un communiqué d'Air Algérie, la compagnie aérienne a expliqué qu'elle « aurait proposé durant le mois d'août de l'année en cours, les prix les moins chers », en ajoutant que « malgré toutes les critiques, les tarifs des billets d'avion appliqués, sont les moins chers comparés aux tarifs proposés par ses concurrents étrangers sur les mêmes destinations qu'elle dessert ».

Sachant que la compagnie aérienne Transavia, suscite également de nombreuses critiques sur leurs prix pratiqués sur certaines lignes.

### Ain Algérie rembourse les billets non-utilisés

La compagnie aérienne a annoncé deux bonnes nouvelles. Pour la première, il s'agit en effet des premières annulations massives de vols internationaux depuis un an et demi, où dans un document officiel, Air Algérie a promis de rembourser les billets annulés, intégralement et sans pénalité, vu que la suspension du trafic aérien depuis mars 2020 jusqu'à juin dernier a entraîné l'annulation de plus 500 000 billets d'avion, en indiquant la procédure à suivre, accompagné des adresses email sur lesquelles envoyer les demandes de remboursement.

Quand à la seconde nouvelle, Air Algérie a déclaré qu'elle va enfin rouvrir son agence Paris Opéra et ce, à compter d'aujourd'hui, après avoir été fermée pendant trois mois, en appliquant un protocole sanitaire strict. Ladite agence sera désormais ouverte du lundi au samedi, de 08h30 à 18h.

## CHLEF

## Un bébé tué par un camion transportant de l'eau potable

Avant-hier, un enfant de 21 mois a trouvé la mort après avoir été percuté par un camion-citerne, chargé de la distribution de l'eau potable dans la localité de Khlaila, wilaya de Chlef.

En effet, la cellule de communication et des relations publiques de la Protection civile de la wilaya de Chlef a indiqué que son unité à Sendjas, une commune située à 12 km du sud du chef-lieu de Chlef, est intervenue ce matin, aux environs de 08h, suite à un accident de circulation mortel, survenu dans la localité de Khlaila dans la commune de Sendjas.

### L'enfant de 21 mois est décédé sur place

Il s'agit en effet, d'un enfant âgé de 21 mois qui est décédé sur le coup, et ce, après avoir été écrasé par un camion-citerne, selon des témoins oculaires de la région. Ces derniers ont confirmé que le camion en question n'était pas présent sur les lieux de l'incident lors de l'arrivée des secours de la protection civile.

Le corps sans vie de la victime a été transféré à la morgue de l'hôpital « Ouled Mohamed » de Chlef par les éléments de la protection civile, a fait savoir la cellule de communication de ce corps constitué.

Notons qu'une enquête a été ouverte à cet effet par les services compétents pour connaître les circonstances et déterminer les causes de ce drame, conclut la même source.

R. N.

## SINISTRÉS DES INCENDIES DE FORÊT

# Bientôt le début des opérations d'indemnisation

*Les opérations d'indemnisation des agriculteurs et des éleveurs victimes des feux de forêts commencent à partir des prochains jours sur la base des résultats des opérations intersectorielles de recensement et d'évaluation des dégâts, a annoncé hier à Alger le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelhamid Hamdani.*

PAR RAHIMA RAHMOUNI

« **L**e dédommagement des victimes se fera en nature dans les jours qui viennent sur la base des résultats des opérations de recensement », a assuré M. Hamdani, lors d'un point de presse en marge d'une rencontre avec les directeurs des services agricoles des 58 wilayas consacrée à l'actualité de son secteur et à la feuille de route tracée pour 2020-2024.

Le ministre de l'Agriculture a souligné que l'opération intersectorielle de recensement et d'évaluation des dégâts occasionnés par les feux de forêts touchait à sa fin et que l'heure était à la reconstitution rapide de ces zones sinistrées pour que la vie sociale et économique reprenne son cours normal. À cet effet, il a fait savoir que son secteur préparait des opérations pour le reboisement des forêts et l'acheminement des animaux près des zones sinistrées de sorte que les agriculteurs et les éleveurs puissent reprendre progressivement leurs activités. « L'opération concernera dans un premier temps les wilayas les plus éprouvées et s'étendra par la suite à toutes les wilayas qui ont été touchées par ce fléau », a-t-il précisé. Interrogé sur le montant financier consacré par les pouvoirs publics pour dédommager les victimes des sinistres, M. Hamdani a répondu qu'il « suffisait de voir l'ampleur des pertes pour évaluer le montant des indemnités ».

« Ce sont plus 90.000 hectares ravagés par les feux et plus de 10.000 animaux de différentes espèces qui ont été calcinés. C'est énorme », a-t-il déploré, assurant



l'engagement des pouvoirs publics, sur instruction du président de la République, à dédommager tous les sinistrés « quelle que soit la nature et le montant de leurs pertes ».

### Plus de 1700 habitations brûlées expertisées par le CTC

Un total de 1705 habitations brûlées par les incendies du 9 août dernier à Tizi-Ouzou, ont été expertisées par les ingénieurs de l'organisme de Contrôle technique des constructions (CTC), a indiqué ce mardi, le wali Djilali Doumi.

M. Doumi, qui a été installé samedi dernier à la tête de l'exécutif local, a effectué une visite de travail dans les daïras de Larbaa Nath Irathen et de Mekla pour s'enquérir de l'état d'exécution des mesures de prise en charge des sinistrés, décidées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite dans ces régions sinistrées, le wali a indiqué que « jusqu'à hier (lundi) 1705 habitations ont été expertisées et classées, selon le degré d'atteinte, par les ingénieurs du CTC. Les listes de ces maisons ont été validées par les commissions de daïras en attendant leur validation définitive par la commission de wilaya ».

Les familles qui ne se sont pas encore rapprochées des services des communes pour s'inscrire sont d'ailleurs invitées à le faire, afin d'éviter toute omission. Le wali qui a inspecté des établissements scolaires touchés par les incendies dont les écoles primaires d'Icharidhen et d'Ait Aggouacha, a observé que les communes concernées ont pris en charge les travaux de réhabilitation qui ont

déjà démarré au niveau de certaines écoles. Selon le directeur local de l'Éducation, Ahmed Laalaloui, présent à cette visite, environ 13 établissements scolaires ont été endommagés durant ces incendies, rassurant que les travaux de réhabilitation ont déjà démarré et que ces structures seront prêtes pour recevoir les élèves à la prochaine rentrée. S'agissant des autres structures dégradées, notamment celles du secteur de la Santé, le wali a donné des instructions pour la réparation des dégâts causés par les feux afin de les rendre opérationnelles, ainsi que pour le recrutement du personnel nécessaire pour leur fonctionnement, comme c'est le cas pour la salle de soins du village Ath Heg. Quant aux dégâts causés au secteur de l'agriculture, le wali a fait cas, entre autres, de plus de 14.600 ha d'oliviers et de 19.700 exploitations agricoles brûlées, les opérations de recensement n'étant pas encore clôturées. M. Doumi qui s'est déplacé au village d'Ikhlidjen, qui a enregistré le plus important nombre de mort durant les incendies, s'est rendu d'abord au cimetière pour se recueillir à leur mémoire avant de visiter les familles des victimes pour présenter ses condoléances, et affirmer le soutien de l'État, tout en leur demandant d'exprimer leur préoccupation pour les prendre en charge. « On ne peut certes pas indemniser le dommage psychologique dont souffrent les sinistrés, mais nous leur avons exprimé notre soutien et écouté leur préoccupation afin de mieux orienter nos actions de prise en charge », a-t-il observé, ajoutant que des instructions ont été données pour l'accélération de la validation des listes d'évaluation des dégâts, pour pouvoir passer rapidement à l'indemnisation.

R. R.

## CRISE DE L'EAU

## Un nouveau directeur général à la tête de SEAAL

PAR RACIM NIDHAL

Après un été particulièrement difficile, au cours duquel une crise de l'eau a frappé, et frappe encore de plein fouet, la capitale et ses habitants, voilà qu'un changement majeur s'opère enfin à la tête de SEAAL, la société des Eaux et de l'Assainissement d'Alger. Pour la première fois depuis sa création en 2016, un Algérien est nommé à la tête de cette entreprise.

Le conseil d'administration de SEAAL a, en effet, officiellement nommé avant-hier, le 31 août 2021, M. Ilyas Mihoubi en tant que directeur général de l'entreprise. Cette nomination intervient suite à la fin du contrat qui liait l'entreprise avec son partenaire Français

SUEZ. Mihoubi remplace donc, à partir de ce jour, l'ex-Directeur général, en l'occurrence le français Yves Fagherazzi.

### SEAAL, nouveau départ ?

Lors de l'installation du nouveau DG dans ses nouvelles fonctions, la présence du secrétaire général du ministère des ressources hydriques a été remarquée, ce qui donne à ce changement à la tête de l'entreprise une dimension importante aux yeux des autorités officielles algériennes, qui ont d'ailleurs été fortement mises en cause dès le début de la pénurie de l'eau potable dans la capitale Alger.

Ilyas Mihoubi, le nouveau directeur général de SEAAL, est un cadre du secteur des ressources hydriques. Il a déjà été secré-

taire général de SEAAL, responsable des ressources humaines dans la même société, et ce, avant qu'il soit nommé à la tête de la cellule dont la mission était la préparation du transfert d'administration et de gestion de SEAAL en prévision de l'expiration des clauses du contrat liant au partenaire français « SUEZ ».

Après 15 ans du lancement de SEAAL, et du contrat qui la lie avec le partenaire français SUEZ, voilà que pour la première fois, un Algérien est nommé à sa tête. Toujours dans le cadre des changements qui touchent cette entreprise, Amine Hamdane a été nommé vice-président.

R. N.

OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

# Les députés dans le vif du sujet

*Les députés et les membres du Conseil de la nation reprendront dès aujourd'hui le chemin de l'hémicycle. C'est aujourd'hui jeudi en effet que s'ouvrira la session parlementaire ordinaire pour l'exercice 2021-2022.*

PAR KAMAL HAMED

L'ouverture de cette session intervient conformément aux dispositions de l'article 135 de la Constitution fonctionnement de l'APN et du Conseil de la nation, ainsi que les relations fonctionnelles entre ces derniers et le Gouvernement. Cette session sera, à coup sûr, très chargée puisque de nombreux projets de lois seront soumis à l'appréciation des parlementaires. Au vu du contexte, plusieurs de ces projets de loi revêtent une importance capitale. Des lois importantes seront révisées. Autant dire que les députés surtout, et les membres du Conseil la nation vont, à la faveur de cette session, entrent de plain pied dans le vif du sujet. Tout porte à croire que les députés vont d'abord entamer cette session par l'examen du Plan d'action du gouvernement. Ce dernier a été examiné et approuvé

par le conseil des ministres lors de sa réunion extraordinaire du lundi dernier. Ce plan, qui ambitionne de mettre en application les engagements du président de la République, comporte plusieurs axes et se veut un outil capable de donner une grande impulsion à l'économie nationale. Outre la relance économique, le plan d'action ambitionne aussi d'initier moult réformes, ainsi que l'amélioration de la gouvernance. C'est probablement dans le courant de la semaine prochaine que le Premier ministre, Aïmene Benabderahmane, se présentera devant les députés de l'APN avec l'ensemble des ministres. S'il est évident que ce plan d'action sera adopté par les députés puisque la majorité d'entre eux soutient le programme du Président Tebboune, les observateurs suivront cependant avec grande attention la teneur des interventions des élus de la nation. Comme ils suivront certainement avec attention aussi, l'attitude des députés de l'opposition. Une opposition incarnée par les élus du MSP étant donné que les autres partis d'opposition ne sont pas représentés dans cette Assemblée puisque ils ont boycotté les élections législatives anticipées du 12 juin dernier. Le programme de session sera chargé puisque dès la fin des débats sur ce plan d'action du gouvernement les députés auront à examiner des projets de lois qui ont une certaine

urgence. Il en est ainsi d'un projet d'ordonnance modifiant certaines dispositions de la loi relative à la commune pour les adapter au nouveau régime électoral, notamment en ce qui a trait au volet relatif au président de l'Assemblée populaire communale (APC) et ses vice-présidents. Cela à un rapport direct avec les prochaines élections locales anticipées prévues, pour rappel, le 27 novembre prochain. Il en sera de même d'une autre loi organique. Il s'agit en effet du projet d'ordonnance modifiant et complétant la loi organique portant régime électoral. Au menu de cette session, les députés examineront aussi le projet de loi organique relatif à l'information et à l'audiovisuel. Sur ce plan, le président de la République a ordonné l'implication des deux chambres du Parlement pour enrichir le débat autour de ces deux textes fondamentaux liés directement à un projet conciliant décision démocratique et préservation de la sécurité nationale du pays. Autant dire que le Président a jeté la balle dans le camp des parlementaires. Les élus de la nation auront également à examiner un projet d'ordonnance modifiant et complétant le code de procédure pénale, prévoyant la création d'un pôle spécialisé dans la cybercriminalité.

K. H.

ÉDUCATION

## Le volume horaire et le déroulement des cours dévoilés

PAR RANIA NAILI

La rentrée scolaire prévue pour le 21 septembre prochain, interviendra également cette année dans le cadre du contexte sanitaire lié à l'épidémie du coronavirus. Or, l'on parle déjà d'une année scolaire normale, mais dans le respect des mesures de prévention et du protocole sanitaire en vigueur. Intervenant hier 1<sup>er</sup> septembre 2021 sur les ondes de la Radio nationale, l'inspecteur central au ministère de l'Éducation Abbes Bekhtaoui a indiqué que l'année scolaire 2021/2022 sera une année normale avec 3 trimestres avec un volume horaire de 60 minutes pour les cours.

Cependant, le déroulement de l'enseignement sera dans le cadre de circonstances exceptionnelles et des mesures strictes qui devront assurer à la

fois la sécurité des élèves et du personnel du secteur, souligne le même intervenant. Le même responsable a, en effet, affirmé que la prochaine année scolaire sera basée sur trois principaux axes mis en place par la tutelle. Il s'agit d'assurer la santé des élèves et du personnels, la nécessité de la poursuite de l'enseignement en présentiel au niveau des établissements scolaires et le développement de l'enseignement à distance et l'auto-enseignement. Afin d'assurer la réussite de l'année scolaire, l'intervenant a souligné que les études seront assurées dans le cadre du protocole sanitaire mis en place par le ministère de l'Éducation conformément aux recommandations du comité scientifique relevant du département de Benbouzid.

Pour ce qui est du volume horaire de chaque séance, Abbes Bekhtaoui a souli-

gné que les cours seront assurés pendant une durée d'une heure dans les cycles moyen et secondaire. Concernant le primaire, certains cours seront donnés pendant 45 minutes et d'autres en 30 minutes.

À propos du déroulement des cours, l'invité de la Radio a souligné que le travail par groupe sera maintenu. Au primaire, chaque classe sera divisée en deux groupes en adoptant le mode d'alternance. Au moyen, les cours seront assurés quotidiennement avec alternance entre la matinée et l'après-midi.

Pour le cycle secondaire, il a indiqué que des groupes de 25 élèves seront créés, sauf pour les établissements qui disposent de salles pouvant supporter plus de 25 personnes à la fois dans la mesure du respect de la distanciation sociale.

R. N.

3<sup>E</sup> DOSE DU VACCIN ANTI-COVID-19

### " Pas à l'ordre du jour" pour Mahyaoui

Le Pr Ryadh Mahyaoui a déclaré hier que "la troisième dose n'est pas encore à l'ordre du jour en Algérie", ajoutant que "le moment venu, le Comité scientifique apportera sa réponse en fonction de l'évolution de la situation épidémiologique".

En revanche, poursuit le membre du Comité scientifique, le priorité pour nous est l'accélération de la vaccination pour un schéma vaccinal complet, c'est à dire deux doses pour toutes les personnes âgées de plus de 65 ans. Le professeur Mahyaoui se félicite de la décroissance des contaminations qui s'est traduite depuis trois semaines par une baisse considérable des nouveaux cas de contamination, des morts et des malades en réanimation.

Notant également que 80 % des tests PCR effectués dans les différents laboratoires révèlent une contamination au variant Delta, au moment où la campagne vaccinale connaît une accélération avec l'ouverture des plateformes au niveau de plusieurs institutions.

R. N.

TRANSPORTS FERROVIAIRES

### Reprise du trafic des trains-voyageurs le week-end

La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) a annoncé hier la reprise du trafic des trains-voyageurs le weekend, en application de la décision du Premier ministre portant levée de la suspension des activités de transport les vendredis et samedis. La reprise du trafic des trains-voyageurs les vendredis et samedis aura lieu "conformément aux plages horaires habituelles", précise la SNTF dans son communiqué. Ainsi, la SNTF appelle ses usagers à s'enquérir du planning des dessertes sur l'application de la société disponible sur Playstore ou sur son site officiel. Cette reprise intervient en application de la décision du Premier ministre portant reconduction des mesures de confinement partiel à domicile pour une période de 15 jours (de 22h00 jusqu'au lendemain à 6h00) dans 40 wilayas, et ce à partir de lundi dernier. Parmi les mesures annoncées par le gouvernement, la levée de la suspension des activités de transport urbain des voyageurs, des transports ferroviaires et inter-villes durant le weekend.

R. N.

LUTTE ANTITERRORISTE

### Un djihadiste arrêté et un atelier de fabrication d'explosifs détruit

Un dangereux terroriste a été capturé le 15 août dernier au niveau de Djebel Messaada à El Milia dans la wilaya de Jijel par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), qui a saisi également 3 fusils de chasse et détruit un atelier de fabrication d'explosifs contenant 13 bombes de confection artisanale, indique un bilan opérationnel de l'ANP publié hier par le ministère de la Défense nationale.

"Dans le cadre de la lutte antiterroriste et dans la poursuite de l'opération de fouille et de ratissage engagé par un détachement de l'ANP, le 25 août 2021 au niveau de Djebel Messaada à El Milia, wilaya de Jijel, ayant permis de capturer un dangereux terroriste et de récupérer des armes à feu, l'exploitation dudit criminel s'est soldée par la saisie de 03 fusils de chasse et la destruction d'un (01) atelier de fabrication d'explosifs contenant (13) bombes de confection artisanale", précise le bilan.

Selon la même source, "cinq (05) narco-trafiants ont été arrêtés au niveau des territoires des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Régions militaires" par des détachements combinés de l'ANP et les différents services de sécurité qui ont saisi, aussi, durant la période allant du 25 au 31 août, (11) quintaux et (51) kilogrammes de kif traité que les bandes criminelles ont tenté d'introduire à travers les frontières avec le Maroc.

Le bilan fait état également de l'arrestation de (26) autres narco-trafiants et la saisie de 120 kilogrammes de kif traité, ainsi que (54989) comprimés psychotropes dans diverses opérations exécutées à travers les différentes Régions militaires dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et dans la dynamique des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays.

Dans un autre contexte, des détachements de l'ANP ont intercepté, à Tamansasset, In Guezzam, Bordj Badji Mokhtar, Djanet et Tindouf, "(107) individus et saisi (23) véhicules, (242) groupes électrogènes, (158) marteaux piqueurs, (07) détecteurs de métaux, des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'autres équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illécite, ainsi que (28,5) tonnes de mélange d'or brut et de pierres, (04) tonnes de denrées alimentaires", ajoute le bilan.

En outre, "(4745) unités de diverses boissons et (1181) unités de tabacs ont été saisies à Ouargla et Biskra", alors que des tentatives de contrebande de quantités de carburant s'élevant à (9639) litres ont été déjouées à Tébessa, El Taref et Souk-Ahras.

Par ailleurs, les Garde-côtes ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine de "(146) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (55) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été appréhendés à Tlemcen, Tébessa, In Amenas et Béchar".

Ces multiples opérations menées par des détachements et des unités de l'ANP dans le cadre de leurs nobles missions de défense et de sécurisation du territoire national contre toute forme de menaces, "témoignent de l'engagement infaillible de nos Forces armées à préserver la quiétude et la sécurité dans notre pays", souligne-t-on.

R. N.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE LA SANTE  
CENTRE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE DE BAB-EL-OUED  
NIF N° 40801600001604900003

**AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ**

Conformément aux dispositions de l'article 65 (alinéa 02) du décret présidentiel n° 15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la direction générale du CHU de Bab - El - Oued informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national ouvert avec exigence des capacités minimales N°08/2021 relatif à l'approvisionnement en consommables médicaux, au profit du CHU Bab El Oued, pour l'année 2021, réparti en lots séparés, paru des quotidiens nationaux EL ENE Le 01/06/2021, Midi libre le 01/06/2021 et le BOMOP n°1761/2021 de la semaine du 06 au 12 Juin 2021, qu'à l'issue de la procédure d'évaluation des offres techniques et financières, d'après les critères arrêtés dans le cahier des charges, les marchés ont été attribués aux soumissionnaires suivants :

| Désignation du lot   | Soumissionnaire provisoirement attributaire        | Montant en TTC   | Note Technique /50 points | Délai de livraison | Critère de choix       |
|--|--|--|---------------------------|--------------------|------------------------|
| LOT N° 01: CONSOMMABLE D'HEMODIALYSE POUR LE SERVICE DE NEPHROLOGIE                      | SARL IMC NIF: 099916000780112                      | Min : 22 290 266.96 DA<br>Max : 28 312 179.67 DA   | 35 points                 | 1 J                | Soumissionnaire unique |
| LOT N° 02 : LAMES BISTOURI POUR TOUS LES SERVICES  | SARL MUZETTE MEDICAL NIF:000916097912149           | Min : 1 644 104.00 DA<br>Max : 1 972 924.80 DA   | 50 points                 | 24 h               | Soumissionnaire unique |
| LOT N°03 : POCHE DE COLOSTOMIES POUR TOUS LES SERVICES                                   | SARL CELLULO PLAST PRODUCTION NIF:0019161000048448 | Min : 3 990 521.53 DA<br>Max : 4 788 625.84 DA   | 50 points                 | 01 J               | Soumissionnaire unique |
| LOT N° 04: TEST DE DEPISTAGE DE DROGUES DANS LES URINES POUR LE SERVICE DE TOXICOLOGIE   | SARL KING DIAGNOSTIC NIF: 000642052344994          | Min : 3 332 000.00 DA<br>Max : 3 998 400.00 DA   | 50 points                 | 30 J               | Soumissionnaire unique |
| LOT N°5: CONSOMMABLE POUR LES VOIES RESPIRATOIRES HAUTES POUR TOUS LES SERVICES          | SARL MED COMPANY NIF:000831011035026               | <b>Avant correction</b><br>Min : 3 205 054.40 DA<br>Max : 3 846 065.28 DA<br><b>Après correction</b><br>Min : 1 413 294.40 DA<br>Max : 1 695 953.28 DA     | 50 points                 | 24 h               | Moins disant           |
| LOT N°06: CANULES TRACHEALES POUR LE SERVICE ORL   | EURL INDEXA NIF:000816097769355                    | <b>Avant correction</b><br>Min : 6 220 951.14 DA<br>Max : 8 383 933.00 DA<br><b>Après correction</b><br>Min : 5 707 294.70 DA<br>Max : 7 691 681.74 DA     | 50 points                 | 25 J               | Moins disant           |
| LOT N°07: CONSOMMABLE POUR L'OREILLE POUR LE SERVICE ORL                                 | SARL MAK MEDICAL NIF:099916000859548               | Min : 2 910 300.00 DA<br>Max : 3 777 940.00 DA   | 49.11 points              | 45 J               | Moins disant           |
| LOT N°08: COLLE DE SUTURE CUTANEE POUR LE SERVICE ORL                                    | SARL MASTER MEDIC NIF: 001316099184010             | Min : 48 587.70 DA<br>Max : 60 734.63 DA   | 50 points                 | 24 H               | Soumissionnaire unique |
| LOT N° 09: POMPE A INSULINE POUR LE SERVICE DE PEDIATRIE ET LE SERVICE DE DIABETHOLOGIE. | SARL MEDIAL NIF:099916001101801                    | Min : 43 385 598.00 DA<br>Max : 54 113 856.00 DA   | 50 points                 | 3 J                | Soumissionnaire unique |
| LOT N° 10: CONSOMMABLE DIVERS POUR TOUS LES SERVICES                                     | SARL MUZETTE MEDICAL NIF:000916097912149           | Min : 10 483 313.57 DA<br>Max : 14 145 502.39 DA   | 50 points                 | 24 h               | Moins disant           |
| LOT N° 11: CONSOMMABLE DE STELARIS POUR LE SERVICE D'OPHTALMOLOGIE                       | EURL HM GENERAL MEDICAL NIF:001716104410519        | <b>Avant correction</b><br>Min : 45 086 228.29 DA<br>Max : 54 098 345.24 DA<br><b>Après correction</b><br>Min : 44 524 384.93 DA<br>Max : 52 996 599.98 DA | 50 points                 | 60 J               | Soumissionnaire unique |

Les soumissionnaires désirants prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières sont invités de se rapprocher du CHU de BAB EL OUED au plus tard trois (3) jours à compter du premier jour de la publication du présent avis.

Les soumissionnaires ont un délai de dix (10) jours à partir de la première parution du présent avis dans les quotidiens ou le BOMOP pour formuler d'éventuels recours auprès de la commission ministérielle des marchés, Ministère de la Santé, sis au 125 Bd ABDERRAHMANE LAALA EL MADANIA ALGER, conformément à l'article 82 (alinéa 8) du décret présidentiel n° 15 247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service publi

Midi Libre n° 4332 - Jeudi 2 septembre 2021 - Anep 2116 015 516

*Félicitations.*

Je vous présente  
"TCHIWCHIW",  
le poussin qui fait de  
moi **IBTIHAL**,  
le 31 Août 2021 une  
**TATI** <sup>2</sup> Bienvenue parmi  
les tiens petit coeur, je te  
promets autant de  
tendresse, générosité et  
d'amour auxquels ton  
papa **KEROUI RIAD**  
alias mon grand frère,  
mon pilier et ma force,  
m'a tant et toujours habitué;  
Je t'aimais avant de te voir et je t'ai  
adoré au moment où j'ai effleuré tes  
petits doigts d'ange  
Bienvenue "**ANES**", n'embête pas trop  
ton adorable maman **BOUDRIA**  
**NESRINE**, laisse la se rétablir.



**MIDI**  
MAGAZINE NATIONAL D'INFORMATION



L'INFO, RIEN QUE L'INFO

# MIDI

## CULTURE

# Détour né de l'histoire de l'art

*Si on veut réfléchir sur ce qu'est une œuvre, sa portée culturelle, artistique, socio-économique, le détour (adaptation, réappropriation ...) est un médium pertinent et efficace à la portée de tous .*



**Lounès Ramdani, un monument au service de la littérature algérienne !**

## Lounès Ramdani, un monument au service de la littérature algérienne !

Qui connaît Lounès Ramdani ?  
Et pourquoi Lounès Ramdani ?

CONTRIBUTION DE YUCEF  
ELMEDDAH

« Nous avons eu la grande douleur d'apprendre hier le décès de Lounès Ramdani, le dimanche 26 juillet 2015, à Tence (Haute-Loire). Ramdani avait créé le site de littérature algérienne, Dzlit.fr il y a quinze ans. Jour après jour, Ramdani relevait, par les moyens dont il disposait, toutes les publications traitant de l'Algérie, de son passé, de son présent ou de son avenir, en Algérie ou dans le monde, en langue arabe, tamazight ou française.

Par la solidité rigoureuse de ses références bibliographiques, les informations produites par Ramdani, dans Dzlit.fr, faisaient autorité auprès des universitaires, spécialistes ou non de la production littéraire algérienne. Ramdani ajoutait à ces informations la réception dans la presse arabophone, tamazight ou francophone, de ces publications littéraires en toute liberté. »

C'est par ces lignes que Max Véga Ritter, professeur de littérature anglophone à l'université de Clermont Ferrand, membre de l'Association France-Algérie, et auteur du livre : « Débats et imaginaires algériens. Romans et essais – Une recension », annonça le décès de ce monument de la culture algérienne. Un gawri ! J'ai beau cherché un autre hommage rendu par un algérien "de souche" ! En vain !

Un mince filet annonçant la mort de Lounès Ramdani, à 70 ans, est paru dans le Bulletin municipal de Tence (Haute-Loire). Rien d'autre !

Max Véga Ritter a présenté son livre hier à Clermont-Ferrand : un condensé de 507 pages consacré aux écrivains algériens. Il en a profité pour parler de



«son ami Lounès» pour qui il voue une admiration et un respect sans faille. Lounès Ramdani était un ingénieur informaticien. Fils d'un modeste immigré algérien, il s'est établi en France à l'âge de cinq ans. Après l'indépendance, il a souhaité, «avec enthousiasme» contribuer au développement de son pays en quittant la France et en s'y installant. Il a fini néanmoins par retourner en France où il a fondé une société d'informatique.

Les statistiques relatives à son site Dzlit.fr, créé en juin 2000, sont impressionnantes :

– 6230 auteurs recensés  
– 11 559 livres publiés et commentés dont 1005 en 2012, 855 en 2013, 670 en 2014 et 229 en 2015, année de sa mort !

– 1959 éditeurs cités dans 132 genres (Essais, romans, poésie, récits...) – Et des centaines d'articles de journalistes algériens ou étrangers qui traitent de l'Algérie !

Un travail colossal auquel s'est attelé Lounès Ramdani sans aucun soutien officiel à part celui de ses amis et des amoureux de la littérature. Et avec une modestie rare, cet objectif affiché : « faire connaître les auteurs algériens et ceux qui, sans être algériens, traitent de l'Algérie et/ou des algériens. ».

Hébergé initialement à titre gracieux par un hébergeur, et devant son succès, on lui demanda de payer cet hébergement. N'ayant certainement pas les

moyens, il laissa ce laconique message à l'hébergeur « Chers fidèles visiteurs de Dzlit... Devant le comportement indécent de cupidité de l'hébergeur et son incessant harcèlement technique par des messages de forcing pour passer à une formule payante, Dzlit renonce à cet hébergement prétendument gratuit mais volontairement semé d'embûches et de limitations, .....et cela pour un lieu plus amical. Ici : Dzlit.fr ».

### Lounès Ramdani, l'oeuvre utile

Parallèlement à son site, Lounès animait aussi un groupe de discussion sur le site de Yahoo. C'est là que les contacts se faisaient entre les auteurs et les lecteurs. Les échanges entre membres étaient d'une grande qualité.

Lorsqu'on parcourt son site, on se rend compte de l'extraordinaire ouverture de Lounès. Les livres qu'il recensait étaient de toutes tendances. Sans aucun parti pris. L'essentiel est qu'ils traitent de l'Algérie dans ce qu'elle de bien comme de mal !

Dans son hommage appuyé, Max Véga-Ritter précisait « Lounès ajoutait à sa grande rigueur intellectuelle, à sa compétence scientifique et technique non moins reconnue, à son immense culture, une très grande générosité personnelle, une chaleur d'amitié exceptionnelle, un sens de la liberté et de la tolérance dont je peux témoigner.

C'était un républicain et un démocrate aux convictions fortes et enracinées, dont l'Algérie et la France peuvent être fières, chacune en ce qui la concerne. ». Comment peut-on ignorer un tel monument de la culture, mort dans l'indifférence la plus totale ?

Jamais le livre en général et la littérature en particulier n'ont connu un tel déclin en Algérie. Des dizaines de libraires ont dû mettre la clé sous le

paillason. On en compte probablement moins d'une centaine dans tout le pays. Personnellement j'en ai dénombré 70 exactement. Plus de la moitié de nos wilayas n'ont aucun libraire. Aucune ! Et sur ce chiffre, il faut compter les librairies qui font aussi papeterie pour essayer de tenir. Il en est de même pour les éditeurs écrasés par la chute du dinar, l'augmentation des coûts de production du livre notamment celui du papier. Beaucoup d'auteurs rechignent à diffuser leurs œuvres en format numérique craignant un plagiat incontrôlable. La pauvreté du site du ministère de la culture sur ce sujet en dit long sur les priorités du moment. Face à ce constat, de plus en plus d'auteurs tentent de s'auto-éditer avec tous les risques inhérents à cette stratégie. Le dernier livre publié sur le site Dzlit le 17 juillet 2015 est celui de Malek Souagui « Au détour des Chemins ». La mort a emporté son auteur et son site. Depuis cette date, le site est en effet orphelin. Un autre site a essayé de prendre le relais – litteraturealgerienne.wordpress.com- sans succès.

Le site livrescq.com, un peu plus généraliste mais qui consacre une bonne partie de ses rubriques à la littérature, résiste encore mais jusqu'à quand ?

L'ANEP a annoncé récemment son souhait d'ouvrir des librairies sur tout le territoire national. En octobre 2020, c'est la Librairie Nadji MEGA Bookstore, qui a ouvert ses portes à Hussein Dey. Toute initiative visant à redynamiser la lecture et particulièrement la littérature ne peut être que la bienvenue.

C'est Biakolo qui disait qu'« un peuple sans culture est un peuple sans âme ». Et la littérature fait partie intégrante de cette culture.

Y.A.

## Le théâtre amateur, un réservoir de talents professionnels

Le théâtre amateur a constitué un "réservoir de comédiens" pour le théâtre professionnel auquel il a injecté un grand nombre de talents qui ont brillé dans les théâtres régionaux, à l'instar de Alger le journaliste, écrivain et critique de théâtre Nadjib Stambouli. S'exprimant lors d'un forum virtuel intitulé "L'apport du théâtre amateur au théâtre professionnel", organisé par le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (Tna), Nadjib Stambouli, a rappelé que nombre de comédiens professionnels sont issus du théâtre amateur, sans être forcément prédestinés à une carrière professionnelle, en faisant leurs débuts dans le théâtre engagé, politique et dans la sensibilisation. Dans ce forum diffusé sur la chaîne Youtube du Tna, il cite, à titre

d'exemple, nombre de talents du théâtre professionnel notamment au Théâtre régional d'Oran, venus des troupes de théâtre amateur comme "Compagnons du théâtre" et "Théâtre de l'Atelier", dont Said Bouabdellah, Azri, les Hachmaoui, Belkaid, Belkeroui et Senouci. Le Théâtre régional de Constantine a, lui aussi, puisé dans les années 60 des autres troupes amateur du théâtre local, comme Djamel Dekkar, Noureddine Bechkri, Tayeb Dehimi, Boubria et autres.

Autre exemple éditant de ce lien fort entre les théâtres amateur et professionnel, la troupe "Sindjeb" de Bordj

Menail (Boumerdès), animée par le dramaturge Omar Fetmouche, qui deviendra professionnel ainsi que le reste de la troupe qui rejoindra le théâtre de Béjaia et ailleurs.

Pour Nadjib Stambouli, ces comédiens amateurs apporteront au théâtre professionnel "leur talent et leur dynamisme juvénile, leur combativité syndicale et leur créativité", notamment par la création collective qu'ils avaient adoptée en étant amateurs. L'exemple de la troupe de Kateb Yacine l'Action culturelle des travailleurs (Act) est cité comme cas à part, puisque l'ensemble de la troupe a rejoint "en bloc" le Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, que dirigera Kateb Yacine, a-t-il encore rappelé.

Par ailleurs, l'invité du forum a relevé l'importance d'accompagner le théâtre

par la critique, tout en évoquant les liens étroits entre théâtre amateur et professionnel de manière assez succincte. Nadjib Stambouli, 68 ans, a totalisé une longue expérience comme journaliste dans les rubriques culturelles de plusieurs titres de la presse nationale.

Depuis 2015, il s'est consacré à l'écriture romanesque et publie plusieurs ouvrages dont "Ma piste aux étoiles", un recueil de portraits d'hommes de culture et d'intellectuels, suivi de plusieurs romans notamment "Le comédien", "La rancune", "Le fils à maman" et "Le mauvais génie". Le Tna propose au public la diffusion sur Internet de pièces de théâtre et de rencontres professionnelles afin de maintenir une activité culturelle virtuelle.

## Détour né de l'histoire de l'art



Si on veut réfléchir sur ce qu'est une œuvre, sa portée culturelle, artistique, socio-économique, le détour (adaptation, réappropriation...) est un médium pertinent et efficace à la portée de tous.

CONTRIBUTION DE MYRIAM  
KENDSI

C'est Marcel Duchamp qui fait appel dès 1913 au détournement des fonctions utilitaires premières d'objets et d'images quand il invente le ready-made.

Le détournement est un processus artistique qui consiste à s'approprier une image ou un objet et à le modifier pour en faire quelque chose de nouveau, de différent. Il associe un élément (ici chez Youcef Design, une femme aux habits traditionnels à un décor urbain moderne et ainsi crée une narration, du sens qui fait allusion au fait que l'orientalisme a fantasmé des sociétés, des cultures loin de leur réel.

### Mettre la photo envoyée

C'est grâce à toutes ces œuvres que les occidentaux ont fabriqué un imaginaire dévoyé sur le monde arabe, parfois méprisant pour les femmes et les hommes pour constituer un cor-



pus de représentations qui comme l'a écrit Edward Saïd a contribué à façonner l'image de l'arabe et a largement influencé les relations avec l'Occident et la domination politique et culturelle, la dépréciation de la langue arabe, la diabolisation de l'arabe et de l'islam, et la cause palestinienne.

L'orientalisme est un mouvement esthétique occidental, prenant comme sujet l'Orient, avec des représentations tantôt réalistes, tantôt imaginaires mais surtout fantasmées. Sur un plan géopolitique, l'essor de l'orientalisme au XIXème siècle, comme mouvement artistique, est directement lié aux bouleversements politiques que connaissent le Moyen



sur les femmes souvent associées au harem, à la lascivité, à l'érotisme exotique dans les bains maures.

### Mettre l'autre photo bains maures

Ici Youcef Design reprend certaines œuvres et se propose de nous parler de la réalité sociale des femmes en Algérie comme cette photographie où les oranges vendues à la sauvette, à même le sol pour survivre sous le regard agressif d'autres marchands ambulants.

On se souvient aussi d'un cachet scotché au mur qui parodiait « La banane » d'Andy Warhol elle même détournée par Maurizio Catalan pour protester contre le marché de l'art et vendue à 120 000\$, ou du portrait de Bouteflika traité à la manière de Banksy qui passe son tableau à la broyeuse à papiers, sans oublier la Joconde algérienne de Yasseur Ameur mais aussi sa Marilyn ou le radeau de la Méduse.

Le détournement est donc une manière générale de réutiliser un matériau préexistant au profit d'un nouveau dispositif sémiotique, d'une nouvelle narration plus proche de la réalité des personnes. Il permet d'introduire la dérision voire l'ironie, la critique, la réappropriation culturelle et constitue une lutte graphique, picturale, iconographique qui revisite l'histoire de l'art.

M.K.

## Reprise du tournage du film "Zaphira, dernière princesse du royaume d'Alger"

La productrice du film "Zaphira, dernière princesse du royaume d'Alger" Adila Bendimered a annoncé, mardi, à Tlemcen la reprise du tournage de son film à partir du mois d'octobre prochain.

L'actrice et productrice de ce long métrage de fiction a souligné à l'APS que son équipe dispose de quatre

semaines de préparation pour reprendre le tournage du film devant s'étendre sur quatre autres semaines.

Ce film dans lequel figurent à la distribution de nombreuses vedettes algériennes à l'instar d'Adila Bendimered, Imene Nouwal, Nabil Asli, Dali Bensalah et Tarik Boughrara, retracera la vie de la princesse Zaphira et l'arrivée

en 1529 de Kheireddine Baba Arroudj à Alger pour la secourir de l'invasisseur espagnol.

Le premier tour de manivelle de ce long métrage de fiction a été donné, le 11 mars 2020 au niveau de la mosquée royale, située au sein de la citadelle d'El Mechouar de Tlemcen. Le tournage a été interrompu le 17 du même

mois suite à la propagation de la pandémie de la Covid-19, rappelle-ton.

Le film dont le scénario a été co-écrit par Damien Ounouri et Adila Bendimered sera tourné au niveau du palais et de la mosquée royale à l'intérieur de l'enceinte de la citadelle du mechouar, au complexe historique de Sidi Boumédienne, au plateau de

Lalla Setti et au niveau de la daïra côtière de Marsa Ben M'hidi, a indiqué l'actrice.

Pour les besoins du tournage de ce film, un casting pour sélectionner des figurants a été organisé, depuis plus d'un mois au niveau de la maison de la culture "Abdelkader Alloula" de Tlemcen, rappelle-t-on.

# "Et notre vie changea" : ce que l'école a fait à une enfant d'immigrés

Avec *"Comme nous existons"*, Kaoutar Harchi livre un récit autobiographique qui renvoie un miroir à l'école, à la société, et à tout un chacun.



**D** où parle-t-on quand on parle de soi ? Et, au fond, de qui ? De quoi s'empare-t-on quand on est sociologue et qu'on revient sur ses pas via la littérature, armée d'un regard désempu et d'une ambition qui a tout d'un récit au pluriel ? A qui s'adresse-t-on lorsqu'on a fait sien l'écriture, et qu'on raconte son monde à soi, avec des codes qui ne sont pas ceux des siens ? Au creux de son histoire intime, première fille née en 1987 d'un Marocain et d'une Marocaine installés en France, c'est à une histoire amplement politique que Kaoutar Harchi s'attelle avec son quatrième livre - et même le cinquième si l'on compte celui qu'elle a publié en sociologue, spécialiste du monde littéraire et en particulier de la place qu'y occupent des écrivains arabes publiés en langue française. Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne avait paru, en 2016, chez Pauvert.

Bien sûr, il y en a si peu qu'il pourra se dire que c'est un roman sur l'immigration : c'est bien le récit, autobiographique sinon l'histoire vraie de A à Z, d'une fille de l'immigration, que Kaoutar Harchi publie cette rentrée, avec *Comme nous existons*. Mais parce que ce n'est pas un récit exotique comme on coulerait un regard zoologique de l'autre côté d'une grille-frontière, ce n'est pas non plus le roman d'une fille d'immigrés qui viendrait raconter comment ils vivent - comment ils existent.

Au fond, c'est plutôt un livre sur les livres et leur pouvoir, et un livre sur l'école comme microscope et comme trampoline - tremplin. L'histoire d'une enfance loin des vents dominants, mais qui ne leur tourne pas le dos pour autant. Qui les acclimaté dans les couloirs d'un collège privé, catholique et bourgeois. Puis, alors seulement, dans les travées de la bibliothèque municipale, comme on se trouve soi-même en avançant d'abord un peu en crabe : premièrement, se promener dans les rayons littéralement sans y toucher, pour ensuite vraiment, plus tard, emprunter, lire. Et enfin, élaborer une loupe au verre armé par ces lectures. C'est cette loupe que l'autrice, devenue universitaire, retourne aujourd'hui sur elle-même. Mais c'est un miroir qu'elle nous tend aussi à nous tous, ce faisant. Car son récit autobiographique nous parle du regard qu'elle a ressenti, redouté, encaissé, bravé, subverti parfois. Son histoire d'une enfance sur laquelle se pencher après coup révèle tout l'enjeu de la littérature qui se fait sociologique, mais aussi des sciences sociales quand elles se font réflexives, noueuses, et qu'elles apprivoisent l'intime pour l'égrainer jusqu'au plus grand nombre.

Il se trouve que Kaoutar Harchi est sociologue. Mais son livre est surtout le livre d'une intellectuelle qui a subverti sa place d'origine et qui vient nous dire ce que ça fait. Et ce qu'on en fait. En s'engageant sur ce sentier-là, elle s'inscrit dans une longue histoire littéraire, qui donnera envie de se (re)plonger, presque un siècle plus tôt, du côté de la Bretagne blanche et pauvre, où Louis Guilloux, le fils de cordonnier briochin bientôt boursier, et Jean Guéhenno, ouvrier à Fougères dans la chaussure lui aussi, reviendront faire exister pour longtemps d'autres enfances. En fait, des voyages de classe qui passeront par l'École

normale supérieure et la reconnaissance de livres dont ils seront, eux, les auteurs. Et déjà, des trajectoires d'intellectuels qui subvertissent les frontières sociales pour passer le bac, façonner une œuvre remarquable, et finalement s'autoriser à raconter des vies minuscules sans surplomb puisque, justement, ils en étaient. Ce sont des livres précieux parce qu'en même temps que tisser une œuvre littéraire, ils racontent des voyages sociologiques et un écart vis-à-vis de l'hégémonie. Une distance qu'ils révèlent à mesure qu'ils la raccourcissent, et qu'ils rendent accessible à qui n'aurait pas le réflexe (ou l'audace) de lire des sciences sociales.

On peut aussi voir dans ce récit autobiographique de Kaoutar Harchi un pari sur les traces de ces grands auteurs du déplacement. Entre-temps, la frontière s'est dilatée et être minoritaire, aujourd'hui, peut aussi tenir à l'expérience de la frontière coloniale en même temps que de la question sociale. L'autrice, elle, parle plus souvent d'histoire "raciale", mais l'histoire de ses parents, donc la sienne, est bien celle d'une France impériale qui arime aujourd'hui à elle les enfants d'un empire qui s'est défait, sans que les hiérarchies s'en trouvent chamboulées. Et c'est depuis cette question-là, qui s'ancre aussi dans les quartiers populaires et des moyens modestes, qu'elle signe d'abord un livre sur la place des uns et des autres en parlant de la sienne.

*Comme nous existons* est sans doute un porte-voix, dans un contexte où les questions coloniales et raciales sont particulièrement urticantes. Kaoutar Harchi témoigne et met au grand jour. Un jour de 1927, Jean Guéhenno avait reçu le manuscrit de La Maison du peuple, que lui adressait, chez Grasset où il était devenu directeur de collection moyennant une trajectoire proprement stratosphérique, Louis Guilloux, son cadet. Une histoire d'enfance à l'ombre de l'hégémonie, déjà, et un roman autobiographique qui parlait pour tant d'autres que Guéhenno aura ce mot :

Il m'est tout à fait impossible de juger ce livre-là comme un autre livre. [...] Il me semble écouter quelqu'un témoigner pour moi, et je ne pense qu'à remercier.

Kaoutar Harchi dit pour d'autres en disant son déplacement social à elle. En endossant ce "je" collectif, l'autrice révèle au-delà du regard dont elle fit l'objet, elle. C'est-à-dire, elle, donc d'autres. *Comme nous existons* est ainsi un livre sur les assignations bien plus que sur les identités. Et dans cette histoire-là, c'est à l'école que ces assignations, sociales et/ou raciales, s'attrapent le mieux. D'abord pour ce qu'elle y vit, et aussi pour ce qu'elle y lit. L'école est un centre du monde de 8 à 20 ans, et le cœur du livre. Or ce livre ausculte de près comment l'institution scolaire peut être tout à la fois le haut lieu des assignations, et celui d'une libération qui autorise.

## Là où il semblait qu'il fallait être

Car ici, l'école est à la fois une ligne de fuite, une passerelle, et la destination de cette histoire - elle est devenue universitaire, et souvent, sa mère a répété : "Ma fille, c'est avec l'école qu'elle est mariée." Avant d'être celle de la République, l'école est d'abord celle de sa mère, Hania. Ou plutôt celle que cette mère, arrivée en France par rapprochement familial, espère sans relâche pour sa fille, à coups de demandes de dérogation pour déjouer la carte scolaire. C'est le creuset d'un grand désir de la mettre à l'abri, sans qu'il soit vraiment question au juste de quoi il s'agirait de la préserver. "Ma mère a été autant qu'elle a pu une stratège de mon existence" dira Kaoutar Harchi dans *La Grande table*, le 30 août sur France Culture. Ce sera par exemple l'école primaire Marie-Curie au sud de la ville ; ce sera ensuite le collège catholique, pour échapper au quartier - "Là où il semblait qu'il fallait être", écrit Kaoutar Harchi. En 1993, quand la dérogation tombe, elle écrit encore : "Et notre vie changea", et on prend la mesure de tout ce qu'un déplacement peut vouloir dire, quand il est physique, social et mental tout à la fois - et soudain la famille partait aussi se balader le long de la rivière, le week-end. Là, où l'on croise des propriétaires. Une lisière plutôt qu'un projet - un acte de foi :

Jamais ma mère ne se demanda ni me demanda quel serait cet avenir. Elle se satisfaisait de l'idée d'avenir, de l'idée qu'un avenir pour moi, existait.

Au tamis de stratégies scolaires que l'autrice compare à un placement dans une famille sûre, l'horizon se dilate de bien des manières :

- très concrètement, car le collège est de l'autre côté de la ville à portée de bus ;
- et puis, aussi, symboliquement : ce pari sur l'avenir d'une meilleure éducation que ces parents pas-dici fondent dans ces écoles-là est aussi un petit flottement de plus pour ce père hanté par le besoin de justifier leur présence.

A chaque frontière, son défi, et en ligne de mire, l'objectif que cette fille née ici arrive à bon port. Et le tout qui semble s'esquisser comme malgré eux. Car ce que Kaoutar Harchi ausculte dans ce livre, c'est non seulement ce sentiment de ne pas en être. Mais sans doute, plus encore, ce que ça fait de peut-être ne pas être tout à fait chez soi. Et c'est pour cela qu'il s'agit d'un miroir : l'enjeu, c'est celui qui renvoie aux immigrés et souvent encore à leurs enfants, le sentiment qu'on pourrait ne pas être tout à fait chez soi lorsqu'on est chez soi.

C'est cette ligne d'arrivée qui n'en finit pas de reculer que cette histoire nous fait envisager, parce que c'est dans le livre d'un immense sociologue de l'immigration que Kaoutar Harchi, en classe de Terminale, a eu quelque chose d'un dé clic. Ce sociologue, c'est Abdelmalek Sayad. L'autrice, encore adoles-

cente, avait photocopié à la bibliothèque des feuillets de son livre le plus connu, *La Double absence*. En sciences sociales, toujours un livre crucial pour penser mieux l'immigration, en la considérant aussi comme une émigration. C'est-à-dire un livre qui, en 1999, allait renouveler le regard sur l'histoire migratoire et le point de vue de ceux qui l'ont vécue dans la chair de leur histoire. A eux, Sayad offrait de mettre des mots sur la part de douleur que pouvait durablement féconder le déplacement. A tous les autres, de chausser de meilleures lunettes pour penser cette domination-là. Et tout le livre de Kaoutar Harchi parle au fond de ce que ça peut faire de se sauver en lisant Sayad. C'est un changement d'itinéraire, d'abord, puisque l'enseignant de sciences économiques et sociales à qui Harchi tendra l'enveloppe brune renfermant ces photocopies "pour en savoir plus" aura la bonne idée de lui dire répondre, d'une parole qui autorise :

C'est de la sociologie. Après le baccalauréat, vous pourriez vous inscrire en faculté de sciences sociales.

C'est aussi le vocabulaire d'une revanche qui se laisse envisager, aux phares d'une lucidité nouvelle :

C'est ce souvenir que j'ai, qui ne me quitte pas, un souvenir que j'aime, le souvenir d'avoir été aidée par Abdelmalek Sayad à tuer la honte pour toujours, au point de ne plus éprouver la honte, ni la honte d'avoir eu honte, éprouver simplement l'amour des miens et des miennes au cœur du grand monde qui est, aussi, le nôtre.

Car Sayad, c'est un dévoilement en même temps qu'une cache d'armes : lire ses textes publiés avant sa mort, en 1998, c'est pouvoir accéder à l'ambivalence des trajectoires migratoires, et au sentiment d'une double appartenance. Quelque chose qui taraude et, parfois, hante pour longtemps. Et c'est en lisant le sociologue, proche de Pierre Bourdieu, que l'autrice trouvera un chemin au cours duquel pouvoir dire aujourd'hui qu'on est chez soi alors même que tout est fait pour qu'on sente qu'on vit chez les autres.

Il faut dire que la honte souvent planque en embuscade. Kaoutar Harchi raconte par exemple une expérience douloureuse de l'altérité parmi d'autres : c'est cette enseignante élégante qui lui fait le cadeau d'un livre. A elle, qui avait grandi dans une maison sans trop de livres. Dans l'esprit de ses parents, être scolarisée dans ce collège privé, c'était pourtant sauter trois cases à la marelle biographique. Manifestement, c'était aussi risquer l'entorse (ou le croche-pattes) : l'enseignante élégante avait inscrit une petite dédicace au début du livre que l'adolescente serrait précieusement contre son cœur. Avant de lire :

A ma petite arabe qui doit connaître son histoire.

Le lendemain, au deuxième round de l'humiliation, la même enseignante lui proposera de faire de cette lecture un exposé pour mieux connaître "les siens". Vingt ans plus tard, l'autrice raconte très bien cette expérience :

Plus tard, il m'arriva de raconter cette scène à des proches. Et de dire : oui, cette scène, vous savez, ce fut une scène étrange. Une telle intrusion. Quelqu'un, quelque chose, s'est introduit entre moi et moi-même. Ce fut une agression, et ce fut plus fort que moi, j'étais jeune, je ne sus que faire, que dire, je n'ai rien fait, je n'ai rien dit. Mais voilà qu'aujourd'hui, c'est dans un livre.

CHLEF, PRÉPARATIFS DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

## Réception de nouveaux établissements



*Les nouveaux établissements réceptionnés sont constitués d'un nouveau lycée au niveau du site AADL de la cité El Hosnia, 3 CEM réalisés respectivement à Beni-Oudrene dans la commune de Sendjas, la cité Hosnia de Chlef et dans la commune de Oued-Sly et enfin de 6 écoles primaires réceptionnées à Chlef, Chetia, Abou-Lhassane et Oued-Sly.*

Le secteur de l'Éducation de la wilaya de Chlef vient en effet d'être renforcé par la réception d'une dizaine de nouveaux établisse-

ments scolaires, des trois paliers, actuellement en cours d'équipement, en perspective de leur mise en exploitation pour la prochaine rentrée scolaire 2021/2022, a appris l'APS auprès de la direction locale de l'Éducation.

Il s'agit, selon la même source, d'un nouveau lycée au niveau du site AADL de la cité El Hosnia, trois CEM réalisés respectivement à Beni-Oudrene dans la commune de Sendjas, la cité Hosnia de Chlef et dans la commune de Oued-Sly, en plus de 6 écoles primaires réceptionnées à Chlef, Chetia, Abou-Lhassane et Oued-Sly. Le directeur de l'Éducation de la wilaya avait tenu une réunion de coordination, la semaine écoulée, avec les responsables du service des personnels afin de

designer les staffs pédagogique et administratif et durant laquelle il avait insisté sur l'impératif d'équiper la totalité des nouvelles structures et de les aménager avant la prochaine rentrée scolaire. Toujours au titre des préparatifs de la nouvelle rentrée, la direction de l'Éducation a signalé le lancement, en coordination avec la direction de la Santé et de la Population, depuis le 22 du mois en cours, de la campagne de vaccination du personnel du secteur, estimé à plus de 22.000 employés.

Cette opération se déroule au niveau de 34 unités de dépistage et de suivi (UDS), disposant de tous les moyens nécessaires pour la vaccination, tant au plan des staffs médicaux que des doses de vaccin afin de réussir cette campagne de vaccination.

ORAN, SOLIDARITÉ AVEC LES WILAYAS SINISTRÉES

## Campagne pour l'achat de fournitures scolaires

Une campagne de collecte de dons pour l'achat de cartables et de fournitures scolaires au profit des enfants des wilayas affectées par les incendies du centre et de l'est du pays a été lancée par le bureau d'Oran de l'Union générale des commerçants et artisans algériens, a appris l'APS auprès du président de ce bureau, Abed Mouad. Cette campagne, concrétisée en coordination avec les Scouts musulmans algériens sous le slogan "Un seul pays, un seul cœur", s'étalera sur une dizaine de jours, durant lesquels les donateurs potentiels peuvent se rendre au bureau de l'UGCAA, situé à Haï-Ibn-Rochd, ou au niveau d'un point situé au marché de gros des fruits et légumes d'El-Kerma.

Abed Mouad a indiqué qu'une "équipe de volontaires se déplacera chez les grossistes et des détaillants de vente d'articles scolaires pour collecter les dons", précisant que la



"campagne ne se limite pas aux commerçants et aux artisans, mais qu'elle est ouverte à tous les bienfaiteurs".

Les initiateurs de cette action ambitionnent de réunir pas moins de 5.000 cartables contenant les fournitures scolaires nécessaires, qui seront

envoyés aux enfants des wilayas affectées par les incendies au centre et à l'est du pays et une autre partie sera destinée aux élèves des zones d'ombre de la wilaya d'Oran.

APS

BOUIRA

## 70 officines participent à la vaccination anti-Covid

70 pharmacies privées ont lancé, ne vaste campagne de vaccination contre la pandémie de la Covid-19, à travers plusieurs communes de la wilaya de Bouira. Les pharmacies bénévoles participantes sont réparties sur tout le territoire de la wilaya de Bouira pour assurer une meilleure couverture et vacciner le plus grand nombre de personnes contre cette pandémie. Il est conseillé aux personnes âgées et vulnérables de se faire vacciner afin de se prémunir contre toute menace du virus. Les citoyens doivent être conscients de l'importance de cette opération. Avant le lancement de cette campagne dans les officines privées, les pharmaciens concernés ont effectué une courte formation, initiée par la direction de la santé et de la population (DSP), pour réussir cette opération et vacciner le plus grand nombre de personnes. L'objectif étant d'atteindre un taux élevé d'immunité collective au sein de la société et de freiner l'impact du Covid-19. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une campagne nationale lancée par le ministère de la Santé.

SÉTIF

## La mission médicale chinoise de retour à l'hôpital mère-enfant

La mission médicale chinoise, composée de 9 médecins spécialistes, reprendra dans les prochains jours son travail à l'hôpital mère-enfant El-Bez) et au pôle de pédiatrie Kaâboub dans la ville de Sétif, après la suspension de ses activités en raison de l'épidémie du Covid-19. La reprise des activités de cette mission médicale s'inscrit dans le cadre de l'accord de coopération entre l'Algérie et la République populaire de Chine, conclu depuis des années, qui inclut l'échange d'expériences entre les deux parties dans le domaine de la santé et le renforcement des divers établissements médicaux avec l'encadrement requis. Elle est également inscrite dans les efforts visant l'amélioration et la promotion des performances de la santé publique dans la région, l'allègement de la pression que subissent les structures de santé, et assurer une meilleure prise en charge des patients, notamment les parturientes. La mission médicale chinoise, qui comprend 5 gynéco-obstétriciens et 2 anesthésistes en plus de 2 acupuncteurs a rallié depuis deux jours Sétif et devra entamer bientôt sa mission.

La présence de ces médecins spécialistes permettra de prendre en charge des malades dans la wilaya et ceux des wilayas voisines, notamment à l'hôpital mère-enfant, sous forte pression, étant donné qu'il reçoit des parturientes de toutes les communes de la wilaya et de certaines communes avoisinantes.

APS

OPEP+

# Vers le maintien de la hausse de la production de 400.000 barils/jour

Le 20e sommet ministériel de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés (Opep+), qui s'est tenu avec la participation de l'Algérie pour l'examen de la situation du marché pétrolier, devrait maintenir la décision d'augmenter la production de 400.000 barils/jour prise à la fin juillet dernier, selon les prévisions de l'expert en questions énergétiques, Mahmah Bouziane.

L'expert a prévu "un ralentissement des marchés, en raison des appréhensions des pays membres de l'Opep+ concernant l'approbation d'une éventuelle hausse de la production, et, partant, le maintien du rythme des augmentations mensuelles de la production estimé à 400.000 barils/jour pour les 16 mois à venir serait prévisible". Mahmah prévoit, en outre, "le report de toute augmentation potentielle des quotas des pays membres à après 2022", ajoutant que le comité de suivi de l'état du marché devrait proposer à l'Opep+ le maintien du niveau de réduction de la production décidé lors de la précédente rencontre.



La 20e réunion ministérielle des pays Opep et non-Opep sera présidée par la 32e réunion du comité ministériel conjoint de suivi Opep et non-Opep (JMMC), laquelle sera tenue d'évaluer l'état du marché pétrolier actuel à court terme, ainsi que le niveau de respect des engagements de réduction de la production pour les pays signataires de la déclaration de coopération. Les prévisions de reconduction de l'accord d'augmentation de la production de 400.000 barils/jour, à compter du début août passé, prise lors de la 19e réunion de l'Opep+ tenue à la fin juillet dernier, sont motivées par l'état actuel du marché pétrolier mondial. L'expert a relevé, dans ce sens, "un creux des prix mondial du Brent

durant la période allant du 12 au 25 août en cours, avec un seuil de 71 dollars le baril, contre 65 dollars à la date du 20 août 2021".

La détérioration des conditions sanitaires, économiques et logistiques pour l'approvisionnement du pétrole et les craintes quant aux répercussions des nouvelles souches de la Covid-19 constituent des facteurs suscitant de nouvelles inquiétudes d'un éventuel recul de la demande mondiale sur le pétrole.

L'expert a évoqué d'autres facteurs impactant le marché pétrolier et les prix, notamment la baisse, en juillet dernier, des importations de la Chine en matière de pétrole brut et le fléchissement de la croissance de ses exportations,

outre la possibilité du recul de la demande mondiale sur le carburant en raison des nouvelles restrictions imposées par la quatrième vague de la pandémie qui touche l'Asie en général. A cela s'ajoute "le facteur américain constamment présent", lié à la hausse du dollar américain pouvant augmenter le coût du pétrole pour les titulaires des autres devises ainsi que l'ondulation de l'état des stocks américains de pétrole qui enregistrent actuellement une courbe ascendante et la crise profonde qui a frappé les grandes sociétés américaines.

Le chevauchement de ses facteurs a fait de l'approvisionnement en pétrole américain un facteur compliqué à analyser et à pronostiquer, voire déroutant pour les marchés, a estimé l'expert.

Concernant la tendance des prix dans la prochaine période, le même expert présage "la possibilité de la hausse des prix du baril du pétrole brut au plus haut niveau que celui actuellement (72 dollars) en prévision, notamment, de l'amélioration de la demande sur le pétrole en Chine", ajoutant que les prix atteindront 75 dollars/baril à moyen terme.

R. E.

TINDOUF COMME TREMLIN POUR L'ACCÈS AU MARCHÉ AFRICAIN

## Point de départ pour la promotion des exportations

Le ministre du commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a affirmé que "la wilaya de Tindouf sera le point de départ pour la promotion des exportations vers les pays de l'Afrique de l'Ouest".

"Tindouf, cette wilaya frontalière constituera un point d'envol à même de promouvoir les exportations à destination des pays de l'Afrique de l'Ouest eu égard à son importante position géographique", a déclaré Rezig en marge de la cérémonie d'inauguration de l'exposition économique internationale "El-Mouggar-2021", en présence du conseiller du président de la République chargé des Zaouïas et des associations religieuses, Aïssa Belakhdar, du ministre du Commerce de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Babiya Echaia, et d'une importante délégation ministérielle.

Rezig a soutenu que le gouvernement tend de rehausser cet événement commercial et économique, placé sous le signe "Tindouf, portail du commerce extérieur pour l'Afrique", d'une exposition de troc à une foire dédiée à

l'exportation à la faveur de la forte participation de plus de 100 entreprises et opérateurs économiques.

"Le choix d'organiser ce rendez-vous économique international à la veille de la rentrée sociale constitue un message du gouvernement aux commerçants et opérateurs industriels portant promotion de Tindouf en fer de lance pour conquérir économiquement les marchés africains", a déclaré le ministre.

Il a, par ailleurs, souligné que "la forte présence ministérielle est aussi un autre message traduisant l'intérêt qu'accorde le gouvernement à l'Afrique et à la wilaya de Tindouf, en particulier", mettant en avant que "la diversification des produits exposés constitue une valeur compétitive pour en exporter vers les pays africains".

"Nous avons choisi à aborder le thème de l'exportation depuis cette partie du pays pour mettre en valeur la place de cette wilaya à la faveur de la conclusion de partenariats avec nos frères des pays limitrophes en fonction de la règle 'Gagnant-Gagnant' et de la nouvelle vision à la région africaine", a

affirmé le ministre du commerce et de la Promotion des exportations.

Mettant à profit cette visite dans la wilaya de Tindouf, la délégation ministérielle a procédé à l'inauguration de la mosquée-pôle Youcef- Abou Tachfin à Tindouf Lotfi.

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, s'est félicité de cet important édifice culturel qui devra constituer, a-t-il indiqué, "un centre de rayonnement du savoir et de l'enseignement coranique au profit de la région et de l'Algérie en général".

La délégation ministérielle est composée des ministres de l'Industrie pharmaceutique, du Tourisme et de l'Artisanat, de l'Industrie, des Affaires religieuses et des Wakfs, de la Pêche et des Productions halieutiques, ainsi que des ministres délégués auprès du Premier ministre chargés, respectivement, de la Micro-entreprise et de l'Economie de la connaissance et des Start-up.

R. E.

### SONATRACH Une recette de 33 milliards dollars attendue pour l'année 2021

Le groupe national pétrolier Sonatrach table sur une recette se situant entre 30 et 33 milliards Usd pour l'année 2021, a affirmé son président-directeur général (P.-dg), Toufik Hekkar. "Pour l'année 2021, nous tablons sur une recette de 30 à 33 milliards Usd, en fonction de l'évolution du marché pétrolier", a affirmé Hekkar, en marge d'une visite de travail à la raffinerie d'Arzew (est d'Oran).

Le P.-dg de la Sonatrach a assuré que les revenus du groupe connaissent une "nette amélioration" au cours de cette année par rapport à l'année 2020, dont les activités ont été impactées par la crise sanitaire de la Covid-19.

Le groupe a atteint l'équivalent des revenus de l'année 2020 en moins de 9 mois de l'année en cours, a-t-il ajouté.

"Nous avons déjà réalisé, entre le début de l'année et le 21 août dernier, quelque 20 milliards Usd, soit l'équivalent des recettes de toute l'année 2020", a-t-il précisé.

R. E.

DONBASS

# L'exhumation des fosses communes se poursuit

*Les républiques populaires autoproclamées de Donetsk (RPD) et de Lougansk (RPL) ont lancé des travaux pour retrouver les fosses communes et exhumer les corps des personnes tuées par des nationalistes ukrainiens.*



Les personnes tuées lors des kidnappings, des exécutions, en détention ou lors des bombardements seront identifiées, alors que les crimes de guerre du régime de Kiev seront documentés. La RPD et la RPL ont l'intention de coopérer avec des organisations internationales afin de leur transmettre les preuves recueillies. La procédure a été lancée pour l'envoi de plaintes, de déclarations et de requêtes à la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) et à la Cour pénale internationale (CPI). Des

habitants locaux aident à déterminer l'emplacement et les circonstances de la mort des gens. Les recherches se sont également intensifiées pour découvrir le sort des disparus et recueillir des informations vitales à leur sujet, un registre commun des disparus et de leurs proches sera établi.

Des experts criminalistes russes apporteront également leur aide à l'enquête. Cela a été convenu avec le Comité d'enquête russe qui, lui aussi, réunit minutieusement les informa-

tions sur les crimes de guerre de l'Ukraine dans le Donbass.

Le travail pour retrouver et extraire les dépouilles est déjà mené dans la RPD où, près du village de Snejnoe, a été découverte une fosse commune. Plus de 50 corps s'y trouveraient, selon les premières estimations. Dans la RPL, à 60 kilomètres de Lougansk, dans la ville de Sabovka, district de Slavianskerbsk, une autre fosse commune de civils a été découverte. Des dépouilles de huit personnes et des fragments de corps d'un autre défunt

en ont été extraits. Les recherches de fosses communes et les exhumations se déroulent sur le territoire de la RPD en parallèle avec la RPL. Plus de 130 charniers de personnes disparues ont été découverts, et cette information n'est pas exhaustive. Il est impossible de dire le nombre exact de fosses communes sur le territoire des deux républiques. Il s'agit parfois seulement de buttes avec des bouts de bois avec des plaques ou des croix sans nom ni prénom. 253 corps ont été découverts pour l'instant, tous portaient des traces de mort violente, de torture et de sévices.

Le Bureau d'expertise médico-légale du ministère de la Santé de la RPD, pendant les activités militaires dans le Donbass, a fait état de plus de 8.000 civils touchés ou libérés, ainsi que de plus de 5.000 corps.

FRANCE

## La droite va devoir trancher pour la présidentielle

Quel candidat pour la droite en 2022 ? Les principaux prétendants désormais sur la ligne de départ, LR a quelques semaines avant de trancher sur une éventuelle primaire, que rejette de toutes façons Xavier Bertrand.

Les Républicains lancent lundi une enquête géante auprès de 15.000 sympathisants de la droite et du centre, sondage "hors norme" qui se veut un outil "d'aide à la décision", selon le politologue Pascal Perrineau.

Cinq prétendants seront testés : Valérie Pécresse, Michel Barnier, Eric Ciotti et Philippe Juvin.

La semaine passée a vu le renoncement de Bruno Retailleau et Laurent Wauquiez qui faisait figure de poids lourd sur l'aile droite.

La droite, certaine que ses idées sont majoritaires dans le pays et qu'elle peut l'emporter en 2022 après dix ans dans l'opposition, veut ainsi montrer qu'elle a appris des divisions mortifères qui l'ont régulièrement plombée.

En attendant, une quarantaine de maires de droite modérée et du centre, dont l'ancien Premier ministre Edouard Philippe, ont promis dimanche de se structurer pour "peser" davantage à l'approche de 2022.

Et plus à droite reste l'interrogation Eric Zemmour, qui entretient les spéculations sur sa candidature en 2022. "Les idées que je défends unissent déjà la droite depuis des années", a tweeté le polémiste.

Agences

SRI LANKA

## L'état d'urgence alimentaire déclaré

Alors que les banques privées du pays à court de devises ne sont plus en mesure de financer les importations, le Sri Lanka, en proie à une grave crise économique et monétaire, s'est déclaré en état d'urgence alimentaire, ce mardi. Le Président Gotabaya Rajapaksa dit avoir ordonné l'instauration de mesures d'urgence pour contrer la thésaurisation de sucre, de riz et d'autres aliments essentiels. Il a nommé un officier supérieur de l'armée au poste de commissaire général des services essentiels, chargé de coordonner l'approvisionnement en paddy, riz, sucre et autres biens de consommation. Le gouvernement a notamment alourdi les sanctions contre les stocks

de denrées alimentaires, alors que de longues files d'attente se forment devant les magasins. Cette mesure fait suite à la forte hausse des prix du sucre, du riz, des oignons et des pommes de terre dans ce pays de 21 millions d'habitants qui souffre aussi de pénuries de lait en poudre, de kérosène et de gaz de cuisine. Des files d'attente se sont formées devant les magasins d'alimentation. Ces pénuries surviennent en pleine vague de Covid-19 qui fait actuellement plus de 200 victimes par jour.

La chute du tourisme à partir de mars 2020 en raison de la pandémie a entraîné une contraction de 3,6 % de l'économie l'an dernier et frappé ses réserves de devises étrangères. Dans

le but de les économiser, le gouvernement a interdit les importations de nombreux produits non essentiels comme les véhicules, les équipements sanitaires mais aussi les huiles alimentaires ou encore le curcuma, épice essentielle dans la cuisine locale.

Les importateurs disent ne plus être en mesure de se procurer des dollars nécessaires à l'achat autorisé de certains produits et médicaments. Le ministre de l'Énergie, Udaya Gammanpila, a appelé les automobilistes à consommer le carburant avec parcimonie afin que le pays puisse consacrer ses devises à l'achat essentiel de médicaments et de vaccins.

ÉTATS-UNIS

## Hausse des attaques contre les minorités noire et asiatique

Les dénonciations de crimes de haine ont augmenté en 2020 aux États-Unis contre des victimes noires ou d'origine asiatique, selon des statistiques rendues publiques par la police fédérale. Au total, 7.759 infractions motivées par le racisme, l'homophobie, le sexisme, l'antisémitisme ou l'hostilité envers d'autres minorités ont été signalées aux forces de l'ordre américaines l'an dernier, contre 7.287 en 2019, soit une hausse de 6 %.

Le nombre d'actes dénoncés ayant visé des Afro-Américains a augmenté de 40 %, passant de 1.972 à 2.755 au

cours de cette année marquée par les manifestations monstres du mouvement Black Lives Matter. De même, les attaques recensées contre les Américains d'origine asiatique ont bondi de 70 % avec 274 incidents en 2020 contre 161 en 2019, selon les chiffres du FBI qui semblent conforter une tendance dénoncée par cette communauté depuis le début de la pandémie.

Plus de la moitié des infractions dénoncées consistent en des intimidations. Mais 18 % des attaques étaient des agressions graves et 22 homicides ont été motivés par la haine. Ce der-

nier chiffre est inférieur aux 52 meurtres recensés en 2019, année endeuillée par la tuerie raciste d'El Paso à la frontière avec le Mexique qui avait fait 23 victimes en majorité hispaniques.

Le crime motivé par la haine désigne traditionnellement aux États-Unis un acte dirigé contre une personne ciblée en raison de certaines caractéristiques de son identité. Cette circonstance aggravante entraîne automatiquement une peine plus lourde mais elle est difficile à prouver devant les tribunaux.

Agences

MONDIAL 2022/BURKINA FASO-ALGÉRIE

# Tout est déjà prêt pour le séjour des Verts au Maroc

Le manager général de la sélection algérienne de football, Amine Labdi, a assuré mardi dans une déclaration au site officiel de la Fédération que "tout est déjà prêt", concernant le séjour des Verts à Marrakech (Maroc), qui abritera le 7 septembre prochain le match de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 contre le Burkina Faso.

"Notre déplacement au Maroc n'était qu'une simple formalité, car tout a déjà fait par internet : réservation d'hôtel, restauration et transport" a expliqué Labdi en marge de la séance d'entraînement de lundi, effectuée au Centre technique de Sidi-Moussa (Alger).

"C'est lors de notre précédent déplacement que nous avons rencontré quelques difficultés, et elles étaient liées uniquement au pass-sanitaire. Mais par la suite, la Fédération marocaine nous a facilité la tâche, en nous



réservant un accueil digne de ce nom" a poursuivi le manager général des Verts. Comme le veut l'usage, la FAF avait dépêché ce dirigeant en tant qu'éclairer il y a une semaine pour préparer le séjour de la sélection nationale à Marrakech à l'occasion de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2022, au Qatar. Labdi était accompagné du Docteur Youcef Ouznali, Directeur du Centre technique national de Sidi Moussa et responsable de l'hygiène, du contrôle et de la sécurité alimentaire.

"Le Maroc est pays voisin et les conditions climatiques qui y sévissent actuellement sont pratiquement les

mêmes que chez nous. Donc, nul besoin de s'y rendre plusieurs jours à l'avance, pour aider nos joueurs à s'acclimater. C'est ainsi que le sélectionneur national a décidé de s'y rendre le 6 septembre, soit la veille du match contre le Burkina Faso, alors que le retour est prévu le lendemain, 8 septembre" a encore détaillé le manager de l'EN.

Comme le veut l'usage, les camarades du capitaine Ryad Mahrez effectueront une séance d'entraînement sur le terrain principal du grand stade de Marrakech dans la soirée du 6 septembre, à l'heure du match.

JP-2020/ATHLÉTISME

## Une 8<sup>e</sup> journée très compliquée pour les athlètes algériens

La 8<sup>e</sup> journée des 16<sup>es</sup> Jeux paralympiques de Tokyo (24 août-5 septembre), disputée mardi, a été très compliquée pour les athlètes algériens qui n'ont pas réussi à décrocher la moindre médaille. A commencer par le Champion paralympique en titre du 1500m (T13) à Rio en 2016, Abdellatif Baka qui a complètement raté sa course à Tokyo, se contentant d'une 8<sup>e</sup> place en 3:59.56, qui constitue néanmoins son meilleur chrono de la saison.

Le titre paralympique est revenu au Russe Anton Kulialtin (RCP) en 3:54.04, devant le Tunisien Rouay Jebabli (3:54.55) et l'Australien Jaryd Clifford (3:54.69). De son côté, Mohamed Berrahal a pris la 4<sup>e</sup> position au 200m (T51), une course parcouru en 40.04 et qui a été intégrée pour la 1<sup>re</sup> fois aux Jeux paralympiques. Le médaillé de bronze dans la même épreuve au dernier championnat du Monde en 2019 à Dubaï, peut se contenter d'un nouveau record d'Afrique établi à Tokyo.

La médaille d'or du 200m (T51) a été remportée par l'un des favoris, Toni Piispanen (Finlande) en 36.81. L'athlète finlandais, âgé de 45 ans, a été médaillé d'argent au Mondial de 2019 en 38.32. Le podium a été complété par le champion du monde en titre à Dubaï, le Belge, Peter Genyn (37.11), devant son compatriote, Roger Habsch (38.33) et 5<sup>e</sup> à Dubaï. La 3<sup>e</sup> finale dans laquelle, l'Algérie était engagée, est celle du lancer de javelot (Dames/F56), avec la doyenne du handisport algérienne, Nadia Medjmedj (47ans), qui n'a pu garder sa médaille de bronze de Rio. A Tokyo, Medjmedj, opérée, récemment, a terminé le concours au pied du podium (4<sup>e</sup> place) avec un jet à 20.02m, réussi à son 5<sup>e</sup> essai. La surprise du concours de javelot (F56) a été créée par l'Iranienne, Motaghian Moavi qui a ravi l'or à ses adversaires avec un jet à 24.50, établissant du coup un nouveau record du Monde. L'athlète de 35 ans a obtenu ainsi le premier titre paralympique de sa carrière, après la 4<sup>e</sup> position à Rio en 2016. En 2019 à Dubaï, pour le compte des Mondiaux de para-athlétisme, Moavi avait remporté la médaille d'argent, avec un jet à 22.67m, alors l'Algérienne s'était aussi contentée d'une 4<sup>e</sup> position (21.00m). La médaille d'argent de Tokyo a été gagnée par la Brésilienne, Rocha Machado (24.39m), elle qui n'était que 6<sup>e</sup> lors des paralympiques de Rio. L'athlète brésilienne, âgée de 25 ans, avait été médaillée de bronze aux Mondiaux 2019 où elle avait réalisé 22.28m.

### Programme de la première journée

Programme de la première journée des qualifications de la Coupe du Monde 2022 (Zone Afrique) prévue du 1<sup>er</sup> au 3 septembre (heures algériennes) .

#### 1<sup>er</sup> septembre 2021

Groupe C  
Centrafrique- Cap Vert 14h00  
Groupe I  
Guinée Bissau- Guinée 17h00  
Groupe H  
Sénégal- Togo 17h00  
Groupe F  
Libye -Gabon 20h00  
Groupe E  
Mali- Rwanda 20h00

#### 2 septembre 2021

Groupe J  
RD Congo- Tanzanie 14h00  
Groupe E  
Kenya- Ouganda 14h00

Groupe H  
Namibie- Congo 17h00  
Groupe J  
Madagascar- Benin 17h00  
Groupe A  
Niger- Burkina Faso 17h00  
Groupe I  
Maroc- Soudan 20h00  
Groupe A  
Algérie- Djibouti 20h00  
Groupe F  
Egypte- Angola 20h00

#### 3 septembre 2021:

Groupe G  
Zimbabwe- Afrique du Sud 14h00  
Groupe D  
Mozambique- Côte d'Ivoire 14h00  
Groupe B  
Mauritanie - Zambie 17h00  
Groupe C  
Nigeria- Liberia 17h00  
Groupe G  
Ghana- Ethiopie 20h00  
Groupe B  
Tunisie- Guinée Equatoriale 20h00  
Groupe D  
Cameroun- Malawi 20h00.

LFP

## Une AG extraordinaire s'impose pour la mise en conformité des statuts

Le président par dérogation de la Ligue de football professionnel (LFP), Abdelkrim Medaouar, a appelé mardi à Alger à l'organisation d'une assemblée générale extraordinaire (AGEx) consacrée à la mise en conformité des statuts avant de passer à une assemblée générale électorale (AGE). "Je suis mandaté par l'ancien et l'actuel bureau fédéral pour gérer les affaires de la ligue de football professionnel à l'instar de toutes les ligues de football. La saison 2020-2021 est clôturée et c'est le

moment opportun pour organiser une assemblée générale extraordinaire (AGEx) pour la mise en conformité des statuts avant de passer à l'organisation d'une assemblée électorale.", a déclaré Medaouar lors d'une conférence de presse animée au Centre international de conférences (CIC), consacrée à la présentation du bilan de la LFP pour la saison 2020-2021.

Le président de la LFP a appelé la Fédération algérienne de football (FAF) à convoquer une assemblée

générale extraordinaire, consacrée aux changements des statuts, conformément aux règlements en vigueur, une "nécessité pour retrouver la légitimité et cela dans les plus brefs délais." a-t-il dit. "Le président de la FAF peut demander la tenue d'une assemblée générale extraordinaire et une fois cette AGEx est organisée, les statuts adoptés, l'assemblée générale électorale pourra se tenir et sera dirigée exclusivement par la commission électorale conformément aux statuts des ligues.", a-t-il

précisé. "La date de la tenue de l'AGEx a été programmée pour le 6 septembre et l'électorale fixée au 21 septembre, mais ces deux dates ne sont plus d'actualité", a ajouté le président de la LFP.

Revenant sur la saison 2020-2021 qui a pris fin le 24 août avec la consécration du CR Belouizdad champion d'Algérie, Medaouar s'est dit "très satisfait" du déroulement de la Ligue 1 en dépit de toutes les difficultés liées à la pandémie de Covid-19.

**LE CODE A CHANGÉ**



21h00



Tous les ans, à l'occasion de la fête de la Musique, Marie-Laurence et Piotr réunissent leurs amis autour du plat fétiche de Piotr, le «bigos». Ils attendent Mélanie, gynécologue, et Alain, son mari, oncologue ; Lucas, avocat ambitieux, et son épouse, Sarah ; la jeune Juliette et son ami Erwann, plus âgé ; et Manuela, professeur de flamenco... Autour de la table, on partage souvenirs et projets, on frime, on tait les chagrins. Pour quelques heures, on y croit. Mais sur le chemin du retour, les masques tombent

**BALANCE TON POST FAIT SA RENTRÉE !**



21h00



En cette année d'élection présidentielle, l'émission prend le parti de laisser plus de place aux téléspectateurs. Autour des éditorialistes et d'invités politiques, des Français venus de tous les horizons seront invités à débattre, échanger et discuter avec conviction ! Cyril Hanouna et ses éditorialistes Éric Naulleau, Karim Zeribi, Bernard Laporte, Raquel Garrido, Yann Moix, Laurence Sailliet, Jérôme Rodrigues, Geoffroy Lejeune, Rokhaya Diallo seront une fois encore au rendez-vous pour débattre de tous les sujets, apporter différents éclairages et porter la contradiction

**ENVOYÉ SPÉCIAL**



21h00



Au sommaire : «Les soldats du coeur». Ils opèrent en urgence des malades sur les trottoirs de ... Paris ! Une unité spéciale de médecins pratique des opérations cardiaques au plus près des malades parce que «chaque seconde compte». De la médecine «de guerre» en temps de paix en plein coeur de Paris - «Vacances : du paradis à l'enfer». Nous avons testé pour vous les arnaques de l'été ! - «Afghanistan : les rêves brisés des femmes de Kaboul.» A quelques jours de la chute de Kaboul, Envoyé Spécial a rencontré dans la capitale afghane, des femmes dont le destin a basculé avec l'arrivée des talibans - «Au secours des oubliés de Kaboul»

**COLUCHE, UNE ÉPOQUE FORMIDABLE**



21h00



Un nez rouge, une salopette, de petites lunettes et une manière de parler bien à lui... Coluche est de ceux qu'on n'oublie pas. Dans ce film, ponctué d'interviews de ceux qui l'ont bien connu, Gérard Jugnot nous raconte son ami Coluche. Michel Colucci, de son vrai nom, a été tour à tour humoriste, animateur radio, acteur, créateur des Restos du coeur et même candidat à l'élection présidentielle. En moins de quinze ans, il aura marqué de son empreinte indélébile l'inconscient collectif des Français. Car Coluche avait un pouvoir, celui de faire rire et de changer le monde. Mort dans un tragique accident de la route en 1986, l'humoriste laisse derrière lui des milliers de fans



**LA SELECTION DU MIDI LIBRE**

**PETIT MEURTRE ENTRE FRÈRES**



21h00



À Édimbourg, Max et Jake, deux frères que tout oppose, reviennent en voiture d'un mariage arrosé et percutent un vieil homme. Pour éviter les conséquences judiciaires de l'accident, ils décident de ramener le corps du nonagénaire chez lui afin de simuler une mort naturelle. Mais Jake oublie son portefeuille dans la maison et n'a d'autre choix que de le récupérer lors de la veillée funèbre. Débute alors un long parcours destructeur au cours duquel la fratrie essaye de se tirer d'affaire, mais découvre qu'elle est prise dans un engrenage périlleux

**DU SON SUR LES TOITS**



21h00



Une collection laissant carte blanche à un artiste ou à un groupe phare de la scène musicale française en lien avec une ville. Au menu, performances live en solo et en duo, des anecdotes et des confidences. Premier rendez-vous à Marseille, sur le toit du MAMO, avec IAM, qui a invité pour l'occasion SCH, Kofs, Suzanne, Tessae, LMK, Naps, Alonzo et Ora Ito. Les artistes nous parleront de leur ville et témoigneront de leur parcours. À l'origine du projet, l'artiste Mat Bastard. Frustré de survoler les villes qu'il traverse en tournée, il a imaginé un programme dans lequel ressentir la vibration puissante du live, partager un moment d'intimité avec les artistes et embrasser la ville

**9-1-1 ÉTES-VOUS PRÊTS POUR LE FUTUR ?**



21h00



L'équipe doit sauver un homme pris au piège dans sa propre maison intelligente équipée des dernières technologies. Athena Grant traque un braqueur de banques camouflé derrière le masque exigé par l'épidémie de Covid-19. Par ailleurs, l'équipe du 9-1-1 prépare une mission qui doit se dérouler hors de l'État

**MENSONGES**



21h00



Thomas, chirurgien réputé, se décide à proposer un rendez-vous à Jeanne, professeur fraîchement célibataire et soeur d'une de ses collègues. La soirée semble se passer à merveille. Pourtant, le lendemain, Jeanne prétend avoir été violée. Surpris par ses accusations, Thomas clame son innocence. S'engage alors un face-à-face où chacun campe sur ses positions. Qui ment ? Qui dit vrai ?

Web : www.lemidi-dz.com

**MIDI**  
Quotidien national d'information

Gérant : Reda Mehigueni  
e-mail : direction@lemidi-dz.com

La rédaction  
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.18.22.67  
Rédaction : Tél-Fax : 023.18.22.67  
Publicité : Tél-Fax : 023.18.22.67  
publicite@lemidi-dz.com  
Pour vos publicités s'adresser à l'ANEP  
01, avenue Pasteur, Alger

**Impression :**  
Centre : SIA Diffusion : Midi libre

EURL Midi Libre  
au capital social de 12.000.000 DA  
Compte Bancaire :  
SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16

Adresse : 12 rue Fouzia Moulaha Rostomia Clairval Alger.

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

|         |       |
|---------|-------|
| Fajr    | 04:49 |
| Dohr    | 12:48 |
| Asr     | 16:26 |
| Maghreb | 19:19 |
| Icha    | 20:41 |

MATCH ALGÉRIE - DJIBOUTI

## BELMADI DÉNONCE "UN SABOTAGE"

La sélection algérienne de football disputera son match contre le Djibouti, jeudi soir à Blida, dans le cadre des qualifications au Mondial 2022, "avec le même sérieux que s'il s'agissait d'une finale de Coupe du monde" a assuré, hier, le sélectionneur national, Djamel Belmadi, en conférence de presse, au Centre technique de Sidi-Moussa. "Notre équipe a réussi un record de 27 matchs sans défaite, et ça, ce n'est pas le fruit du hasard. Ça prouve qu'il y a du travail et beaucoup de sérieux dans ce que nous faisons. Donc, si nous voulons rester sur cette bonne dynamique de performance, nous devons continuer à travailler avec le même sérieux, à commencer par notre prochain match contre le Djibouti, que nous aborderons comme s'il s'agissait d'une finale de Coupe du monde" a assuré l'ancien Marseillais. Un sérieux qu'il a jugé "plus que nécessaire dans les conditions actuelles", car selon lui, plusieurs paramètres jouent contre la sélection algérienne, à commencer par la pelouse du stade Mustapha Tchaker, qui se trouve dans un piteux état. "Il y a quelques jours, j'ai effectué une petite visite d'inspection au stade Tchaker et j'étais dépité de voir le terrain dans un état aussi lamentable. Il est vraiment à la limite du praticable et il est connu que cette situation arrange beaucoup plus les affaires des adversaires qui cherchent uniquement à défendre. Ce qui n'est pas notre cas, car nous, au contraire, nous devons produire du jeu, pour espérer l'emporter" a-t-il regretté. Quoique, malgré cet imprévu de taille, qui à lui seul semble avoir considérablement faussé les calculs de Belmadi, ce dernier a assuré que l'EN ne se détournera pas de son objectif majeur, qui reste la victoire, pour aborder ces éliminatoires de la Coupe du monde de la meilleure façon. "Ce n'est pas parce que le terrain est lamentable que nous



allons baisser les bras. J'ai déjà discuté avec les joueurs, pour qu'il n'y ait pas de mauvaise surprise au tout dernier moment et ils sont conscients de l'ampleur de la tâche qui les attend" a-t-il assuré. Autre source d'appréhension pour le sélectionneur algérien, le fait que "la saison sportive ne fait que commencer" faisant que la plupart des joueurs n'aient pas encore atteint leur top niveau. Ce qui selon lui est "assez logique", du fait qu'ils sortent tout juste de la phase préparatoire d'avant-saison. Malgré tous ces aléas, Belmadi ne jure que par la victoire, en rappelant que "peu importe la situation" à laquelle il est confronté, son "objectif est la victoire" à chaque sortie. Pour cette première journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2022, la sélection algérienne sera privée des services de plusieurs joueurs clés, particulièrement le latéral droit Youcef Atal, le milieu récupérateur Adlène Guedioura et l'attaquant Adam Ounes, mais ces défections, et pas des moindres, ne semblent pas perturber Belmadi outre mesure. "Statistiquement, nous sommes la sélection qui fait tourner le plus son effectif, encore plus lorsqu'elle dispute deux matchs à des intervalles réduits. C'est pour vous dire que nous ne basons pas notre performance sur un joueur ou un compartiment en particulier. Chez nous, tout le monde est important, et si ce n'est pas l'un qui apporte le plus escompté, c'est l'autre qui le fera, avec le même sérieux et la même volonté" a-t-il assuré. Interrogé sur Guedioura en particulier, pour savoir si sa

non convocation avait un quelconque rapport avec son âge relativement avancé, et si c'était là une manière de commencer à préparer l'avenir de la sélection nationale, notamment, en dégagant un place pour de nouveaux jeunes talents comme Ramiz Zerrouki, sociétaire du FC Twente FC, aux Pays-Bas, le sélectionneur national a répondu par la négative.

"Ceux qui me connaissent vous diront que pour moi, l'âge n'a jamais constitué un critère de sélection. Si Guedioura n'a pas été convoqué, c'est uniquement parce qu'actuellement il est sans club. Cela dit, s'il arrive à trouver un nouvel employeur et qu'il mérite sa place en sélection, je ferai appel à lui. C'est une certitude" a-t-il tenu à faire savoir. Dans le même registre, Belmadi a confié qu'il aurait aimé que des joueurs comme Zinedine Ferhat et Adam Ounes aient réussi à changer de clubs pendant le dernier mercato estival, car selon lui "il est préférable pour un joueur d'être compétitif dans un club moyen que remplaçant dans club de plus grande envergure", mais d'après lui, "ce sont les déas du métier, et il faut faire avec". "Tout ce que je peux faire pour ces joueurs, c'est les soutenir moralement, particulièrement Youcef Atal (blessé), en attendant des jours meilleurs". Cependant, Belmadi a tenu à préciser que le dernier mercato estival n'a pas été totalement noir pour les joueurs algériens, car si certains n'ont pas eu ce qu'ils voulaient, d'autres ont décroché le gros lot. Allusion faite à Mohamed Amine Ammoura (ESS), Billel Messaoudi (JSS) et Adam Zorgane (PAC) qui ont réussi à décrocher des contrats professionnels intéressants en Europe pour lesquels Belmadi s'est dit très content. "Je suis déjà très satisfait de l'équipe dont je dispose actuellement, mais avoir plus de bons joueurs, qui évoluent dans des championnats au niveau plus relevé est une bonne chose. C'est un problème de « Riches » pour ainsi dire, mais je m'en contenterai" a-t-il commenté. Après le Djibouti, la sélection algérienne se déplacera au Maroc, pour y défier le Burkina Faso. Un match prévu le 7 septembre courant, dans le grand stade de Marrakech, pour le compte de la deuxième journée des éliminatoires de la coupe du monde 2022 (Groupe A).

### BILAN COVID-19 EN ALGÉRIE 33 décès et 447 nouveaux cas en 24 heures

Après avoir enregistré une hausse conséquente avant-hier, les contaminations au coronavirus ont connu hier 1<sup>er</sup> septembre 2021 une nouvelle baisse, selon le bilan rendu public par le ministère de la Santé.

Selon les derniers chiffres annoncés hier, l'Algérie a enregistré 447 nouveaux cas de contaminations contre 506 cas enregistrés durant la journée d'avant-hier mardi.

Concernant les guérisons, et selon le bilan établi sur les dernières 24 heures, le pays a enregistré 344 cas rétablis de la maladie contre 358 la veille. Pour ce qui est des victimes de l'épidémie, le nouveau bilan a fait état de 33 nouveaux décès contre les 29 morts au bilan d'avant-hier.

La même source a indiqué que 35 patients atteints du Covid-19 sont actuellement en soins intensifs.

COVID-19

### 7,4 millions d'algériens vaccinés

Le ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid en marge d'une rencontre avec des cadres du secteur de la Santé de la wilaya d'Alger, a dévoilé aujourd'hui le nombre de personnes vaccinées en Algérie. Le ministre, outre le taux de vaccination à travers les wilayas du pays, s'est également penché sur le « big day », la plus grande campagne vaccinale contre le covid-19 en Algérie.

Abderrahmane Benbouzid, a en effet, dévoilé hier à Alger le nombre des personnes vaccinées contre le covid-19 en Algérie. Selon le ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, plus de 7.4 millions d'Algériens sont désormais vaccinés contre le virus.

Le ministre a toutefois indiqué que les campagnes vaccinales vont se poursuivre à travers le pays, et ce, dans le but d'atteindre un taux de 70 %, et ainsi, pouvoir espérer une immunité collective contre le virus. Benbouzid a confié qu'il souhaite que l'on puisse atteindre ce pourcentage avant la fin de l'année.

DÉCÈS DE L'ACTEUR  
OMAR GUENDOZ

### Le cinéma algérien en deuil

L'acteur de cinéma et de télévision et comédien de théâtre Omar Guedouz a rendu l'âme ce hier mercredi 1<sup>er</sup> septembre 2021 dans la matinée. L'annonce a été faite ce matin par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) en présentant ses condoléances à la famille du défunt Omar Guedouz ainsi qu'à l'ensemble de la famille artistique algérienne.

« Nous tenons à présenter nos sincères condoléances à la famille du défunt et la famille artistique, demandant Dieu de l'accueillir dans son vaste paradis », peut-on lire dans le communiqué de l'ONCI.

Le comédien et acteur de télévision et du cinéma, connu sous le nom de Dahmane, un rôle qu'il avait incarné en compagnie de Nawel Zaatar avait brillé durant sa longue carrière artistique dans plusieurs réalisations cinématographiques, séries télévisées et spectacles de théâtre.

INTEMPÉRIES

### DÉGÂTS IMPORTANTS À M'SILA

D'importants dégâts ont été enregistrés dans la wilaya de M'sila au lendemain de pluies orageuses tombées sur la wilaya de depuis 20h00 dans la soirée de mardi jusqu'à mercredi matin.

Plusieurs interventions et opérations de sauvetage et d'évacuation ont été opérés par les éléments de la protection civile. On note aussi la disparition de trois personnes dans l'oued Matar à Boussaâda, qui

sont actuellement recherchées, ont indiqué les services de la protection civile.

Les mêmes services ont relevé que les éléments de la protection civile dans la commune de Sidi Amer ont secouru deux personnes encerclées par les eaux de l'oued Sidi Amer, repêché deux voitures et sauvé 3 autres personnes emportées par les crues sur une rive à Ain El Melh.